



# Journal de rue de Sherbrooke

La voix des sans-voix pour contrer l'itinérance et la pauvreté

3\$

ÉDITION 6 - VOLUME 14 - DÉCEMBRE 2016/ JANVIER 2017 • ISSN 1927-0925



Valérie LB  
Oser la vie d'artiste

PAGE 19



**DÉMYSTIFIER**  
LA PAUVRETÉ  
L'EXCLUSION SOCIALE  
ET SES PRÉJUGÉS

LANCEMENTS ET  
PROJECTIONS VIDÉOS  
DANS TOUTES LES MRC DE L'ESTRIE

Chronique artisan  
de Basta communication

PAGE 16



Maison Aube Lumière  
Aimer la vie

PAGE 5



## Communautaire de l'Estrie uni

En novembre dernier, des actions sont portées par des organismes communautaires et des citoyens dans le cadre d'une grande mobilisation regroupant les intervenants de plusieurs secteurs tels que l'éducation, la famille, les services sociaux, la défense des droits, l'environnement et la lutte à la pauvreté. 1300 organismes d'action communautaire autonome (ACA) se sont unis dans cette campagne nationale en appui aux 4000 groupes d'ACA du Québec.

En Estrie, 250 groupes ont pris part aux actions s'étant déroulées du 7 au 9 novembre. Plus de 500 personnes se sont mobilisées lors d'une marche au centre-ville de Sherbrooke...

Lisez l'article à la page 6.



## Noël pour la paix

DÈS LE 15 NOVEMBRE

**Procurez-vous des bougies offertes à 5\$**

CARITAS ESTRIE • 110, rue Ozias-Leduc, Sherbrooke (Québec) J1H 1M7  
Tél. : 819 566-6345 • [www.caritas-estrie.org](http://www.caritas-estrie.org) • [info@caritas-estrie.org](mailto:info@caritas-estrie.org)



**CARITAS ESTRIE**  
Compassion - Action - Entraide



Journal de rue  
de Sherbrooke

Le Journal de rue de Sherbrooke est édité par la Coopérative de Solidarité Journal de rue Le Nouvel Espoir. Sa mission est l'intégration sur le marché du travail de personnes vivant des situations difficiles.

Le Journal de rue a vu le jour le 10 juillet 2002. Les premiers artisans en sont Guy Bellavance, Lise Boulanger, Gaétan Cloutier et Jacques Gagnon. Ce périodique bimestriel, publié 6 fois par année, se définit comme la voix des « sans voix » et est vendu dans la rue. Pour chaque exemplaire, vendu 3 \$, le camelot reçoit 1,50 \$. Le Journal de rue de Sherbrooke est ouvert à tous.

**Conseil d'administration :**

Grégoire-Étienne Saint-Aubin, président  
Pierrette Denault, trésorière et secrétaire  
Bernard Couture et Nancy Mongeau, administrateurs

**Équipe de production :**

Direction et édition : Nancy Mongeau  
Correction et révision : Pierrette Denault  
Rédaction : Kayan Naghshi, Geneviève Kiliko, Bernard Couture, Pierrette Denault, Qualilou St-Onge, René Guillemette, Marcel Morin, Suzanne Drouin, Sophie Boucher, Thomas Bilodeau, Jan-Léopold Munk, Claudia Pâquet, Hubert Richard, Monique Turcotte.

*Des sièges sont disponibles sur le comité de production et des postes de travail mis à la disposition des bénévoles.*

Photographes : Rémi Cameron, Marcel Morin et Nancy Mongeau

Imprimeur : Hebdo Litho

Tirage : 4 000 exemplaires

(vendus dans les rues par nos valeureux camelots)

Dépôt légal : D 23380

ISSN : 1927 - 0925

**Pour nous joindre :**

Journal de rue Le Nouvel Espoir,  
470, rue Bowen Sud, C.P. 62 Succ. Place de la Cité  
Sherbrooke (Qc) J1H 5H5  
Téléphone : 819 348-0086  
Courriel : production@blogderue.ca

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

JournaldeRuedeSherbrooke

SITE WEB : blogderue.ca

**Sommaire**

La Coop vous parle ..... page 2  
La voix du peuple ..... page 3  
Communautaire ..... pages 4 - 5 - 6 - 7 - 12 - 20  
Culturel ..... pages 8 - 9  
Poésie ..... page 15  
Cahier communautaire ..... page 21  
Divertissement ..... page 22  
Remerciements ..... page 23

**Chroniques**

Sophie Boucher ..... page 10  
Stéphanie Beaudry-Bouchard ..... page 10  
Voyages ..... page 11  
René Guillemette ..... page 12  
D'ici et d'ailleurs ..... page 13  
Littérature ..... page 14  
Artisan (Basta communications) ..... page 16  
IRIS Estrie ..... page 17  
Le marchand de rêves ..... page 18  
Guérir un peu plus loin ..... page 19

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien, ainsi que celui du Ministère d'Emploi et Développement social Canada.



# Une 15e année qui s'annonce bien!

Nancy Mongeau

**Voici la dernière édition du volume 14 du Journal de rue de Sherbrooke. L'arrivée de 2017 apporte un nouveau volume : une 15e année d'existence pour votre Journal de rue! Ce n'est pas sans embuches qu'il a pu survivre depuis sa toute première parution en juillet 2002, mais bien grâce à des gens de cœur qui continuent de croire en notre mission**

Un bel événement sera organisé afin de souligner cet anniversaire. Si vous souhaitez vous impliquer dans l'organisation, communiquez avec nous ! Pour vous tenir informés, voyez plus de détails dans nos prochaines publications ou sur notre page Facebook plus tard cet hiver.

**Merci aux nouveaux partenaires !**

Grâce à l'implication de M. Julien Lachance, conseiller à la Ville de Sherbrooke, nos camelots peuvent maintenant compter sur l'appui d'importants partenaires. Vous pouvez désormais vous procurer votre copie du Journal de rue à Saint-Élie, aux portes du IGA Bouchard, de Dollar Plus et de la Pharmacie Familiprix (Trottier & Cliche). Ces trois entreprises sont situées sur le Chemin de Saint-Élie. L'équipe du Journal de rue remercie chaleureusement madame Caron, monsieur Bouchard, ainsi que messieurs Trottier et Cliche pour leur généreuse implication.

**Votre place au Journal de rue**

Nous sommes toujours à la recherche de collaborateurs et de textes à publier. Vous organisez une activité ou une levée de fonds pour un organisme ? Vous avez envie de partager avec nos lecteurs votre talent pour l'écriture, pour une passion ou pour faire connaître votre opinion ?

**Pour joindre le Journal de rue de Sherbrooke**

Pour envoyer vos textes, communiqués de presse et informations, écrivez-nous à : **production@blogderue.ca**

Merci de votre participation et de nous tenir informé de vos activités à Sherbrooke!



Nos nouveaux partenaires offrent une place importante aux camelots du Journal de rue sur le Chemin de Saint-Élie. Nous les remercions pour ce précieux appui!

Le Journal de rue est la voix des sans-voix : nous avons de la place pour vous. Les photographes, recherchistes et poètes sont aussi bienvenus dans l'équipe de production.

Tout le monde est invité à nos prochaines rencontres du comité de production se tenant les deuxièmes mardis du mois (13 décembre et 10 janvier) à 13h30, au 2e étage du 470 Bowen Sud, Sherbrooke.

## Faites votre don aujourd'hui!

OUI, je souhaite faire un don au Journal de rue de Sherbrooke au montant de :

- 10 \$       25 \$       50 \$  
 75 \$       100 \$       200 \$  
 autre montant : \_\_\_\_\_ \$

Veuillez libeller votre chèque à  
**Journal de rue Le Nouvel Espoir**  
et envoyer le tout par la poste à l'adresse :

**C.P. 62 Succ. Place de la Cité,  
Sherbrooke (Québec), J1H 5H5**

Au nom des camelots et  
de toute l'équipe du Journal de rue, **MERCI!**

# Ktinékétolehouac (les Grandes-Fourches)

Hubert Richard

Ça y est, j'ai vu les premiers casques blancs dans le stationnement de la Grenouillère. Le projet de déviation de la route 143, pour dégager la berge de la Saint-François, attire ses premiers ouvriers au centre-ville. J'ai jaser avec l'ouvrier de la compagnie de chemin de fer qui assurait la sécurité des lieux. Nous tentions d'évaluer où la ville allait aménager le passage à niveau... Et comme celui-ci n'avait rien d'autre à faire, j'en ai profité pour lui expliquer ce que j'essaie depuis des mois de démontrer par des vidéos, des cartes, des présentations à l'hôtel de ville : que la déviation de la 143 est possible sans avoir à reconstruire un pont; non seulement possible, mais incontournable.

## Un train de banlieue

Le chemin de fer au centre-ville a pratiquement le même parcours que la Route 143. De Richmond, jusqu'à Coaticook. Si la Société de transport de Sherbrooke exploitait un train, les lois canadiennes lui garantissent l'accès et la priorité aux rails. Et pourquoi pas un train de banlieue électrique, financé par le fonds sur l'électrification des transports?

## Moins de stationnements

Pour tous ces travailleurs qui circulent sur la 143 et pour tous ces habitants qui, au-delà de Brompton et Waterville, pourraient avoir accès à notre centre-ville



**Voici mes recommandations.** D'abord, une passerelle pour lier les berges de la rivière Saint-François. Cela permettra d'unir le parc Saint-François et la Route Verte directement au centre-ville, aux côtés des Grandes-Fourches, favorisant ainsi le cyclotourisme vers le centre-ville. Il nous faut aussi prolonger le lien pédestre et cyclable de chaque côté des rives de la Saint-François de manière continue en les faisant passer, grâce à des murs, sous le pont Aylmer. Du côté ouest, la promenade derrière le Maxi viendrait rejoindre cette nouvelle passerelle aux Grandes-Fourches. Finalement, nous aurions besoin d'une passerelle pour traverser la rivière plus au sud. En fait, la piste cyclable provenant du Lac des Nations qui est supposée descendre, un jour, par la rue Aberdeen viendrait s'y connecter. Cette passerelle enjamberait l'île des Sœurs et se connecterait à la Route Verte, de l'autre côté, donnant un accès direct au secteur de l'Hôtel Dieu.

en train, combien de stationnements la Ville devra mettre à leur disposition? Aucun! Simplement la beauté des lieux, avec tous les services qu'on y trouve; ses magasins, ses hôtels, ses musées. Pour ar-

river à ne plus avoir besoin d'autant de stationnements, il faut, évidemment, optimiser les transports actifs : rendre notre centre-ville accessible à pied et à vélo, le plus agréablement possible.

## La question se pose

On me dit que ce serait irréaliste de ne pas reconstruire de pont. Croyez-vous que la ville n'acceptera jamais de monter au front pour réclamer auprès du ministère des Transports une protection sans conditions des Grandes Fourches? Que jamais, elle n'osera lui faire la leçon sur la nécessité de renouveler notre urbanisme pour qu'il favorise les transports collectifs et actifs? Autrement dit, que cette opportunité de la fin de vie du pont des Grandes-Fourches, qui avait motivé la Ville à évaluer la pertinence même de ce pont, ne puisse servir à changer les choses au niveau de notre mobilité; même si cela permettrait qu'elle se rapproche de ce qu'on souhaite tous et toutes qu'elle devienne un jour: saine et durable? Pour moi, il y a un incontournable... On ne peut tout simplement pas construire un pont routier dans ce lieu magnifique que seules des princesses seraient capables de protéger. Les Grandes-Fourches ne sont pas un boulevard ou un pont! Les Grandes-Fourches sont un endroit si magnifique que même les Abénakis qui étaient immensément riches en nature reconnaissaient là une préciosité hors du commun. Cela vaut certainement un petit détour... ou de prendre le train!

# Les larmes aux yeux

Depuis toute petite, chaque fois que vous m'avez fait des commentaires négatifs sur mes vêtements, mon poids, mes dents croches, mon cœur a saigné

Quand vous nous avez poursuivis moi et mon chien, pour prouver que le chien d'Éric n'aurait pas peur de mon petit shih-tzu, mon cœur a saigné

Quand vous saviez que j'avais des idées suicidaires mais que vous avez préféré garder le silence plutôt que d'aviser mes parents de la situation, mon cœur a saigné

Quand la dépression est devenue trop forte, que j'ai dû changer d'emploi et que vous m'avez tourné le dos comme si j'étais devenue une brebis galeuse, mon cœur a saigné

Quand vous posiez des questions indélicates sur ma situation maritale, de travail ou sur les liens avec ma famille, ce qui ne vous regardait en rien, Mon cœur a saigné

C'est les larmes aux yeux que je vous écris pour vous dire toute la peine que mon cœur porte depuis trop longtemps  
Année après année, j'ai appris que chaque réunion de famille était une cause de dépression pour moi

Je me suis mise à les éviter de plus en plus et à me résigner à rester seule chez moi à pleurer

À Noël, à Pâques, aux vacances d'été, à la Fête du Travail, à l'Action de grâce  
Chaque fois, je demandais à mon père si l'un de vous serait là  
Et ma réponse était : s'ils sont là alors je ne viendrai pas  
Je me suis mise à me faire de plus en plus rare

Je me suis sentie dépossédée de ma propre famille (père, mère, frères) à travers toutes ces occasions de réjouissance avortées  
Aujourd'hui, mon père n'est plus là pour m'annoncer votre visite  
Mais mon cœur continue de saigner car il a peur et il a mal  
Quand donc deviendrez-vous la famille élargie que je mérite depuis si longtemps?

Je ne demande pas grand-chose.  
J'ai des yeux magnifiques et un beau visage, alors dites-le moi  
J'ai beaucoup de connaissances en santé, en français, je fais des toiles sur acrylique depuis peu, parlez m'en

J'ai quatre chiens dans ma vie pour reconforter mon cœur blessé, laissez-moi vous les présenter et de grâce ne leur faites pas peur  
Car c'est mon cœur blessé qui le reçoit  
Et j'ai signé, votre nièce de sang ou par alliance

# Le CAAP-Estrie

## vous accompagne et vous assiste dans le respect de vos droits!

Véronique Lemay

**Je vous présente un organisme. Il s'appelle le CAAP-Estrie (centre d'aide et d'accompagnement aux plaintes). La mission première est d'assister et d'accompagner les usagers dans leur démarche de plaintes auprès des établissements de Santé et Services Sociaux, le CIUSSS de l'Estrie-CHUS.**

En d'autres mots, lorsque vous vous sentez insatisfait d'un service que vous avez reçu ou auriez dû recevoir et que vous désirez porter plainte auprès de l'établissement, le CAAP-Estrie vous accompagne et vous assiste dans votre démarche. Il vous rencontrera une première fois pour vous informer de vos

droits et du processus de plainte ainsi que prendre l'information relative à la plainte. Si vous le désirez, il écrira la lettre de plainte pour vous et vous rencontrera une deuxième fois afin de faire les correctifs et quand vous serez satisfait vous signerez la lettre. Ensuite, la lettre est envoyée au commissaire aux plaintes. Dans un délai de quarante-cinq jours, il y a réponse. Si la réponse est insatisfaisante, vous pouvez aller au Protecteur du citoyen. Encore une fois, le CAAP-Estrie vous accompagne dans cette démarche. Pour recevoir une réponse au Protecteur du citoyen, il n'y a pas de délai.

Le but premier de faire une plainte est d'améliorer la qualité des services. Le CAAP-Estrie est un organisme communautaire mandaté par la loi sur la Santé et les Services Sociaux. Ce service est gratuit, entièrement confidentiel et professionnel. Comme valeur première, le CAAP prône le respect de toutes et de tous autant des usagers que des employés. L'organisme répond aux droits des usagers, c'est-à-dire : le droit d'être traité avec équité, courtoisie et compréhension, droit d'être accompagné ou représenté, droit de participer aux décisions, de consentir ou de refuser des soins, droit de recevoir des services

adéquats et personnalisés, droit d'être informé, droit d'accès à son dossier lequel est confidentiel, droit de porter plainte, droit de recevoir des services en anglais. L'organisme compte trois employés : un directeur général, deux conseillers et un stagiaire. Alors, si vous désirez porter plainte et que vous avez besoin d'assistance et d'accompagnement, je vous donne les coordonnées :

CAAP-Estrie  
1255 rue Daniel, bureau 208  
Sherbrooke (QUÉ), J1H 5X3  
Tél. : 819 823-2047, 1 877 767-2227  
caap-e@caapestrie.org  
www.caapestrie.org

# Éconologis

Service gratuit, bon pour le confort et pour contrôler votre consommation d'énergie

**De retour cette année, le programme Éconologis du Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles se poursuit jusqu'au 31 mars 2017. Il permet à des milliers de ménages à revenu modeste de partout au Québec de bénéficier gratuitement de conseils et de services en efficacité énergétique. Ici en Estrie, environ 500 foyers situés sur tout le territoire pourront recevoir la visite d'un conseiller en efficacité énergétique de l'ACEF Estrie cette année.**

Éconologis comporte deux volets entièrement gratuits. Le premier inclut des conseils personnalisés et des travaux légers de calfeutrage et d'installation de produits liés à l'efficacité énergétique pour faire face à l'hiver. Le deuxième volet prévoit la pose de thermostats électroniques, programmables ou non, sous certaines conditions.

« Le programme, offert tant aux locataires qu'aux propriétaires, a pour but d'informer les gens sur les différentes façons de rendre leur domicile plus efficace et aussi de les sensibiliser au fait qu'en changeant simplement quelques petites habitudes de vie, ça peut leur permettre de mieux contrôler leur consommation d'énergie et en même temps d'améliorer leur confort », indique Hugo Payeur, coordonnateur du programme à l'ACEF Estrie.

Pour bénéficier du programme Éconologis, les gens doivent répondre à certains critères. Par exemple, ils doivent recevoir une facture d'énergie pour le chauffage. De plus, aucun occupant du logement ne doit avoir reçu la visite d'un conseiller dans le cadre du programme Éconologis ou d'un programme de même nature géré par le Ministère, et ce, au cours des cinq dernières années ou des trois dernières années s'il a déménagé. D'autres critères s'appliquent aussi, notamment à l'égard du revenu déclaré en 2015 : le seuil du revenu pour une personne vivant seule est de 24 600 \$, de 30 625 \$ pour deux personnes habitant sous le même toit et de 37 650\$ pour 3 personnes. Il est à noter que le nombre de personnes vivant sous un même toit inclut les enfants. Ainsi, pour être admissible au programme Éconologis, une famille de quatre personnes (enfants inclus) doit avoir déclaré en 2015 un revenu de moins de 45 712\$. Plusieurs familles peuvent donc profiter de ce programme intéressant.

Pour obtenir plus d'information, pour vérifier les critères d'admissibilité et pour prendre rendez-vous, il suffit d'appeler le 1 866 266-0008 ou de contacter l'ACEF Estrie au 819 563-1585. Tous les détails du programme sont accessibles à l'adresse : [econologis.gouv.qc.ca](http://econologis.gouv.qc.ca).



**ÉCONO LOGIS**

**DE RETOUR DANS VOTRE RÉGION**

**INSCRIVEZ-VOUS C'EST GRATUIT**

**J'AGIS MAINTENANT POUR REDUIRE MA FACTURE D'ÉLECTRICITÉ!**

**POUR MÉNAGES À REVENUS MODESTES**

**Nous installons gratuitement plus de 90\$ de produits économiseurs d'énergie\***



**Vous êtes propriétaire ou locataire? Voici 4 raisons de participer!**

- » Diminution de votre consommation d'énergie
- » Une visite à domicile d'un conseiller
- » Des produits gratuits en efficacité énergétique
- » Une diminution des courants d'air désagréables



**ÉCONO LOGIS**



Éconologis est un programme saisonnier du ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles offert par

Contactez l'ACEF Estrie  
**819 563-1585**

Pour informations supplémentaires  
[www.acefestrie.ca](http://www.acefestrie.ca)

Licence R.B.Q. # 5650-3352-01

\*Certaines conditions s'appliquent.

econologis.gouv.qc.ca

# Aube Lumière... AIMER LA VIE

## Un lieu, une maison, une île entre deux rives...

Monique Turcotte, collaboratrice au Journal de rue et bénévole à La Maison Aube Lumière

Le nom de cette maison, AUBE LUMIÈRE, évoque une image de sérénité, de paix. Depuis 1997, des professionnels et des bénévoles se sont donné une mission envers la communauté estrienne, celle d'offrir des soins et des services de grande qualité aux personnes atteintes de cancer en fin de vie, ainsi qu'un accompagnement compatissant et discret à leurs proches. La Maison respecte chaque individu dans sa singularité. Les chambres peuvent être aménagées par les proches selon les besoins et les goûts des patients, et ce, toujours dans la perspective de donner les meilleurs soins à chaque personne.

Selon la réputation d'excellence dont bénéficie La Maison, on peut affirmer haut et fort : « Mission accomplie! »

Cette notoriété a été rendue possible grâce à l'engagement indéfectible des partenaires et des donateurs qui ont fait preuve, année après année, d'une grande générosité envers La Maison et au dévouement incroyable des membres du personnel et des nombreux bénévoles œuvrant dans tous les secteurs d'activités.



photo courtoisie Maison Aube Lumière

### Bénévolat

Plus de deux cents bénévoles œuvrent à différents postes pour le maintien des services : accueil, soins et accompagnement, buanderie, cuisine, entretien à l'extérieur. Tous ces petits gestes permettent d'accueillir les visiteurs, d'aider et d'écouter la personne souffrante, d'offrir un lit impeccable, de servir un bon repas ou d'entretenir un jardin fleuri. D'autres, soit environ deux cents personnes, participent aux activités de financement : vente de poinsettias, vente

de vêtements usagés, souper l'Envol, tournoi de quilles; plusieurs autres initiatives privées assurent le financement.

Générosité, respect, excellence, empathie, engagement, voilà quelques valeurs nécessaires pour mettre l'épaule à la roue afin de permettre aux personnes qui se préparent à passer sur l'autre rive d'y accoster avec sérénité.

Chaque bénévole est fier de contribuer au mieux-être des patients et de leurs

proches, aussi retire-t-il de cette expérience particulière le sentiment de contribuer à l'avancement de l'humanité.

### Financement

Outre sa subvention de l'Agence de la Santé et des Services sociaux, La Maison doit disposer d'un million de dollars par année afin de maintenir la gratuité de ses services, ce qui représente autour de deux cent cinquante dollars par jour par patient. Pour atteindre ces objectifs, La Maison a besoin des dons de fidèles donateurs qui la soutiennent année après année; de plus, elle organise des activités de financement annuelles auxquelles participent de nombreuses personnes. Il y a aussi la possibilité de créer des activités externes, dédiées à La Maison Aube-Lumière.

Si vous entendez l'appel de soutien à l'œuvre de La Maison Aube-Lumière, ne craignez pas d'y répondre, l'ambiance feutrée presque ouatée qui se dégage de cette oasis vous rassurera.

### La Maison Aube Lumière

3071, 12<sup>e</sup> av. Nord,  
Sherbrooke, QC, J1H 5H3  
819 821-3120

# Lancement de la 34<sup>e</sup> campagne pour la paix

Michel Boulanger

Caritas Estrie lance sa Campagne pour la paix 2016. Un appel qui vise toujours deux objectifs : la sensibilisation à la paix et l'appel au partage. Pour cette 34<sup>e</sup> année, M. Pierre-Luc Dusseault, député de Sherbrooke, est le président d'honneur et le porte-parole du message de paix.

Les bougies sont offertes contre un don suggéré de 5\$. Près de 10 000 emballages de bougies sont mis en circulation du 9 novembre au 24 décembre. Environ 1000 bénévoles, allant de porte en porte ou s'installant dans des centres commerciaux et dans d'autres lieux publics, offrent les bougies à travers l'Estrie. L'organisation espère recueillir ainsi 45 000\$.

### Pourquoi associer paix et engagement?

Parce que la Paix de Noël c'est une paix qui dérange et qui dérangera aussi longtemps qu'un seul être humain ne pourra vivre dans la dignité, l'égalité et la liberté. Souhaiter la paix, c'est aussi la construire



Bernard Guay, président de Caritas, Pierre-Luc Dusseault, président d'honneur, Michel Boulanger coordonnateur de la campagne et Yvon R. Couture, directeur général de Caritas Estrie.

par des gestes quotidiens de partage, de justice, de pardon, de respect des droits individuels et collectifs et ce, avec les gens

de son entourage, soit les membres de sa famille, les amis, les voisins...

### À quelles causes sert votre contribution?

Les fonds recueillis par Caritas Estrie serviront à soutenir divers organismes de développement social et communautaire, répartis dans tous les districts de l'Estrie, et œuvrant auprès des personnes appauvries. Pensons, entre autres, à la Banque alimentaire Memphrémagog de Magog, à l'Association des personnes handicapées de la MRC de Coaticook, à Action Partage de Windsor, au Fonds de dépannage East Angus, aux Scouts de l'Estrie, aux Écoles Sacré-Cœur et Fatima de Lac-Mégantic et Sercovie-Carrefour des aînés de Sherbrooke, au Journal de rue de Sherbrooke, etc.

En contribuant à la Campagne pour la paix de Caritas Estrie, vous investissez directement dans le développement de services d'entraide en faveur des gens d'ici. Une paix qui entraîne. Réalité sur laquelle nous avons le pouvoir d'agir par nos convictions, nos choix et nos actions.

# Manifestations et revendications

## Engagez-vous pour le communautaire, une campagne nationale

Nancy Mongeau, en collaboration avec le Regroupement des organismes communautaires de l'Estrie

**L'automne dernier, le ministre Leita clamait sur toutes les tribunes médiatiques un réinvestissement dans les services de santé et les services sociaux. Or, ces services seront majoritairement offerts par le privé.**

De la construction des méga-cliniques, gérées par des médecins entrepreneurs et signant l'arrêt de mort des CLSC, aux entreprises d'économie sociale en passant par l'entreprise privée, les soins de santé sont désormais perçus comme des occasions d'affaires. Les contrats iront à l'appel d'offre le moins cher. La responsabilité ne reviendra plus à l'État, ce dernier se gardera simplement le droit de vérification et celui d'émettre des normes. Les personnes en perte d'autonomie auront des soins certes, mais des soins donnés par des travailleurs et des travailleuses gagnant à peine le salaire minimum, sans assurances collectives et encore moins de fonds de pension. « Est-ce que laver votre mère vaut vraiment seulement 12\$/l'heure? Jusqu'où la concurrence des marchés dans nos soins de santé peut-elle aller? » questionne Claudelle Cyr, directrice du ROC de l'Estrie.

Les inquiétudes sont aussi vives dans le milieu communautaire. Sans rehaussement de financement de leur mission de



Les coupures dans les services publics appauvrissent la population, celle-ci se tourne vers les organismes qui sont déjà à bout de souffle et qui n'ont pas les moyens de soutenir tout le monde.

puis des années, des organismes communautaires se voient forcés d'accepter des ententes de services pour réussir à garder leurs portes ouvertes. L'annonce d'investissement dans les soins à domicile et les soins intermédiaires laisse croire au pire à ce sujet. Or, les organismes communautaires n'ont pas été mis sur pied pour répondre aux coupes des gouvernements et devenir des sous-traitants, participant ainsi à la privatisation des services so-

ciaux. Le gouvernement a reconnu l'action des organismes communautaires et leur contribution originale à la société dans une politique il y a 15 ans. « La question de notre autonomie est au cœur de cette politique. Pourtant, nous nous battons encore aujourd'hui pour qu'elle soit appliquée au sein de l'appareil gouvernemental, » mentionne madame Cyr.

### Engagez-vous pour le communautaire

En novembre dernier, des actions ont été réalisées par des organismes communautaires et des citoyens dans le cadre d'une grande mobilisation regroupant les intervenants de plusieurs secteurs tels que l'éducation, la famille, les services sociaux, la défense des droits, l'environnement et la lutte à la pauvreté. 1300 organismes d'action communautaire autonome (ACA) se sont unis dans cette campagne nationale en appui aux 4000 groupes d'ACA du Québec.

En Estrie, 250 groupes ont pris part aux actions s'étant déroulées du 7 au 9 novembre : interruptions de services, visites aux bureaux des députés, théâtre de rue sur les paradis fiscaux et, le point culminant, la manifestation du 9 novembre, à Sherbrooke. Encore cette année, des membres et travailleurs d'ACA sont venus de partout en Estrie, de la MRC Le Granit à celle de Memphrémagog, soit plus de 500 personnes à se mobiliser et se faire entendre lors d'une marche au centre-ville.

Puisque les coupures dans les services publics appauvrissent la population, celle-ci se tourne vers les organismes qui sont déjà à bout de souffle et qui n'ont pas les moyens de soutenir tout le monde. C'est pourquoi ils réclament un réinvestissement majeur dans les services publics et les programmes sociaux, ainsi que le plein financement à la mission globale de tous les organismes d'ACA y ayant droit (incluant une indexation annuelle des subventions pour suivre l'augmentation des coûts de fonctionnement). Ils souhaitent faire reconnaître leurs actions comme moteur de progrès social.

Un groupe communautaire, ça fait quoi? Pour les travailleurs et travailleuses du milieu communautaire, c'est une question facile, mais la population a bien raison de se poser cette question. Les groupes d'action communautaire autonome sont des plus variés et s'occupent de tout ce qui touche la communauté : cuisines collectives, aides à l'emploi, alphabétisations, maisons d'hébergement, refuges, maisons des jeunes, maisons de la famille, etc. Les organismes communautaires font partie du filet social et contribuent à l'amélioration des conditions de vie de milliers de personnes.

## Les Lutins de l'Autre-toit un baume sur la solitude



**Projet innovateur à Sherbrooke, Les Lutins permettent à la population estrienne, pendant la période des fêtes, de poser un geste de solidarité envers les gens vivant des problématiques en lien avec l'itinérance.**

En 2014, peu avant Noël, l'équipe de la Coopérative de solidarité l'Autre-Toit se questionnait afin de trouver une façon de pouvoir offrir un présent personnalisé à chacun de ses membres locataires: des gens ayant connu (ou ayant risqué de connaître) l'itinérance. Le budget de l'organisation ne permettant pas l'achat de cadeaux, on a mis de l'avant le projet des Lutins. Il s'agissait de solliciter des gens afin de les jumeler avec un locataire auquel ils allaient offrir un cadeau de Noël. La réponse a été si forte que

des présents ont même pu être offerts à tous les résidents du Tremplin 16-30. Dû au fort succès du projet, il allait de soi de reconduire l'évènement pour une troisième année consécutive. D'ailleurs, pour une deuxième année, toute la population estrienne est sollicitée afin de sensibiliser les citoyens à l'isolement social vécu en cette période des fêtes par les personnes ayant vécu l'itinérance.

### Jumelage personnalisé

Ce qui différencie le projet des Lutins des autres récoltes de dons effectuées pendant cette période d'abondance et de festivité est le principe de jumelage qui rend le geste beaucoup plus concret et plus personnalisé. En effet, chaque Lutin se voit remettre une brève description des intérêts d'une personne et a ainsi

toute la liberté de lui offrir le présent qu'elle souhaite. Les cadeaux sont remis aux personnes lors d'une activité spéciale de Noël. Les lutins qui le désirent sont encouragés à confectionner eux-mêmes leurs présents et à penser à l'achat local. Les entreprises sont également invitées à participer à cette initiative. N'hésitez pas à contacter l'Autre-toit pour obtenir plus d'information ou pour devenir Lutin.

### Informations pratiques

Point de chute des cadeaux : 57 rue Richmond du 11 au 16 décembre 2016. Du lundi au vendredi de 8:30 à 16:30. Pour venir à un autre moment, nous contacter par courriel ou téléphone. Remises des cadeaux : Le 23 décembre 2016. Contact: 819-993-2288 ou info@autretoit.coop

# La Nuit des sans-abri, 15e édition réussie!

Aurélie Marcil

C'est le 21 octobre dernier que s'est tenue la 15e édition de la Nuit des sans-abri à Sherbrooke. Malgré le temps pluvieux, plus de 300 personnes sont venues sur le site adjacent au Marché de la gare afin de signifier leur appui à la lutte à l'itinérance que mènent au quotidien plusieurs personnes et organisations de Sherbrooke.

Parmi les personnes présentes, des dizaines de jeunes d'écoles secondaires, du Cégep, de maisons de jeunes, de même que des employés et des usagers d'organismes communautaires ont participé au concours de fabrication d'abris de fortune, totalisant un nombre record de 14 équipes en compétition, sous la pluie rappelons-le! Que ce soit lors de la touchante plage de micro ouvert, de la festive prestation du groupe JAUNE, ou encore lors de la rétrospective des 15 ans d'action des ressources du milieu qui travaillent en prévention de l'itinérance et en intervention auprès des personnes



La 15e édition sherbrookoise de la Nuit des sans-abri s'est tenue cette année au Marché de la gare. Plus de 300 personnes sensibles à la cause ont participé à cette nuit festive.

itinérantes, ce fut l'occasion pour tous d'apprendre à mieux connaître les réalités de l'itinérance et de se solidariser pour cette cause. Finalement, ils étaient une vingtaine de courageuses et coura-

geux à veiller toute la nuit sur le terrain de La Chaudronnée et à partager le déjeuner des Braves au petit matin, dans la cuisine de ce même organisme.

Un grand merci à tous les participantes et participants; aux porte-parole 2016 (Steffy Blanchette, du groupe JAUNE, et Patrick Conroy, résident du Tremplin 16-30); aux animateurs de la soirée (Denis Jetté, Hugues Bergeron et Stéphanie Grenier), aux membres du groupe JAUNE, au technicien de son Tommy Bilodeau, aux bénévoles qui ont donné de leur temps pour les multiples tâches à réaliser avant, pendant et après l'événement ainsi qu'aux médias qui ont diffusé l'invitation et participé à la sensibilisation de la population au phénomène de l'itinérance à Sherbrooke. Et un merci particulier au Service de police de Sherbrooke pour son étroite collaboration dans la médiatisation de l'événement! Les commanditaires et partenaires suivants sont aussi chaleureusement remerciés : Abbaye St-Benoît-de-Lac; Au Pont de Bois; CIUSSS de l'Estrie – CHUS; Destination Sherbrooke; Fondation Rock-Guertin; Moisson-Estrie; Milette et Fils Lawrenceville; Ville de Sherbrooke.

## Service de déclaration de revenus

Evelina Smith, Townshippers' Association

**Au mois de février 2017, les résidents du Québec peuvent s'attendre à recevoir des documents fiscaux par la poste. Si vous avez travaillé ou perçu de l'assurance-emploi, vous recevrez un feuillet T4 du gouvernement fédéral accompagné d'un feuillet RL du gouvernement provincial. Si vous avez reçu de l'aide sociale en 2016, vous recevrez un feuillet T4 / RL combiné.**

Pour recevoir les crédits d'impôt de la TPS et de la Solidarité, les particuliers doivent produire leur déclaration de revenus. Si vous recevez le crédit d'impôt pour enfants, vous devez aussi produire une déclaration de revenus. Même si vous n'aviez aucun revenu du tout en 2016, vous devez tout de même déposer une déclaration afin d'être admissible à ces crédits d'impôt.

Si vous vivez dans la région de Sherbrooke, il existe deux organismes communautaires qui offrent de l'aide aux individus et aux familles à faible revenu. Solutions Budget Plus est situé au 79 Wellington Nord; vous pouvez les joindre au 819 563-0535. Townshippers' Association est situé au 257 Queen à Lennoxville; vous pouvez les joindre au 819 566-2182 ou [info@townshippers.org](mailto:info@townshippers.org). Les deux organisations offrent le service pour produire les déclarations de revenus en anglais ou en français et les deux offrent la possibilité d'avoir des impôts en ligne ou sur papier. Si vous n'avez pas fait vos rapports d'impôts au cours des dernières années, ils peuvent vous mettre à jour puisqu'ils offrent aussi ce service pour produire les déclarations de revenus des années passées.

Pour plus d'informations, contactez Townshippers' ou Solutions Budget Plus.

**NPD** Pierre-Luc **DUSSEAULT**  
Député de Sherbrooke

**Toujours à votre écoute!**  
[PLDusseault.ca](http://PLDusseault.ca) // 819-564-4200

# KINO Estrie, êtes-vous prêts à relever le défi ?

Rémi Boucher

**Le mouvement Kino voit le jour à Montréal en 1999 de l'initiative de jeunes cinéastes indépendants qui se sont donné le défi de produire un film par mois avant la fin du monde (prévue à l'époque pour l'an 2000)! Depuis, le mouvement Kino n'a cessé de croître jusqu'à devenir mondial.**

Le but principal de Kino Estrie est avant tout de stimuler la production cinématographique en quantité et en qualité au sein de la région. Il vise aussi à favoriser sa diffusion dans un climat non compétitif de façon à ouvrir des échanges entre les cinéastes émergents. Tous les gens intéressés à participer aux rencontres ou à s'impliquer dans l'organisme sont les bienvenus. C'est l'occasion rêvée pour certains de voir le fonctionnement d'un plateau de tournage ou même d'y prendre part.

Sachez aussi que les soirées qui ont donné naissance au mouvement Kino sont de retour tous les 2èmes jeudis du mois et sont animées par Martin Desautels au bistro-cinéma La Capsule, au 38 de la rue Wellington sud. Celles-ci alternent leur programmation selon deux formules : thématique et invités.

## Soirées *invités*

Ces soirées rencontre permettent à différents réalisateurs ou conférenciers invités d'échanger avec les cinéphiles et également de visionner des créations d'ici. Le 12 janvier, le Wapikoni mobile est l'invité de Kino Estrie. Studio ambulant de formation et de création, le Wapikoni mobile circule depuis 2004 dans les communautés des Premières Nations du Québec. Cette organisation donne aux jeunes autochtones l'occasion

de s'exprimer au moyen de réalisations vidéo et musicales.

## Soirées *thématiques*

Pour ceux et celles qui désirent relever le défi, la rencontre Défi thématique Kino Estrie vous invite à créer un film d'une durée maximale de cinq minutes avec l'imposition d'une contrainte dont les détails sont disponibles sur la page Facebook de Kino Estrie. La thématique lancée pour son défi de décembre est : un film de Noël, à la manière héroïque.

Pour les intéressés, les films doivent avoir été envoyés avant 23h59 le dimanche 4 décembre. Vous pouvez manifester votre intérêt pour les défis en contactant l'organisme via la page Facebook Kino Estrie ou par message à : kinoestrie@gmail.com. Visitez aussi kinoestrie.com.



# Être - Le film

Claude-Andrée Rocheleau



**Le projet ÊTRE est un projet artistique ralliant plusieurs artistes. C'est la rencontre de peintres, de danseurs, de musiciens, de comédiens et de vidéastes. Mais d'abord et avant tout, c'est la rencontre de créateurs d'ici. Des gens qui donnent leur âme et leur cœur pour la création et pour les Arts de la région de l'Estrie.**

ÊTRE est un long métrage sans parole. Il veut détourner le mental et faire réagir le corps, l'esprit et le cœur. Par le mouvement, les sons, le visuel et les textures, ÊTRE veut refléter le chemin que chaque Être humain entreprend dans sa vie. Un chemin cherchant à laisser tomber les

masques que l'on porte tous les jours pour se protéger du monde extérieur.

Le film sera diffusé dans les écoles secondaires de la région estrienne et un atelier de création sera animé par la suite pour laisser les jeunes s'exprimer de tous leurs sens. Une discussion poursuivra cette activité et un groupe d'intervenants sera sur place afin de faire le suivi si quelques jeunes en sentent le besoin. Il est possible de contribuer au projet via le site internet : projetetre.wordpress.com dans la section financement. Il est aussi possible d'entrer en contact avec les créateurs par la page facebook.com/etrefilm

## Les ateliers d'art offerts par le Journal de rue se poursuivent!



**L'activité de l'Art de la rue connaît un grand succès et s'avère si utile pour le mieux-être des participants que nous avons pris la décision de poursuivre les ateliers cette année encore.**

Dans le but de rejoindre les artistes (quel que soit leur niveau) et les gens nécessitant un endroit où venir passer un peu de temps, nous ouvrons notre local **tous les mercredis de 14h à 16h**. Tout le monde est invité à se joindre aux ateliers, sans obligation ni frais à déboursier : c'est totalement libre et gratuit (18 ans et plus). Grâce à la générosité de quelques artistes, nous mettons à la disposition des participants un grand choix de matériel : peinture acrylique, fusain, crayons de pastel, encre, mandalas, toiles, cadres... L'ambiance y est sympathique et on peut créer dans le plus grand des respects. Participez à la préparation de notre prochaine exposition qui se déroulera à la Salle du Parvis!

Pour plus d'informations, téléphonez à Grégoire-Étienne Saint-Aubin au **819 348-0086** ou rendez vous directement au 470 Bowen Sud, Sherbrooke, les mercredis après-midi.

# La Course des Régions

Nancy Mongeau

Ils étaient fébriles, ces jeunes cinéastes, lors de la Soirée de Première de la Course des Régions. Denise Provencher, directrice générale et fondatrice de cette compétition, avait raison d'être fière de la cohorte 2016. Dix-sept cinéastes émergents, provenant de plusieurs régions du Québec, mais aussi du reste du Canada, ont présenté un court métrage au terme de la clôture de la Course des Régions pancanadienne. C'est avec un budget de 2000\$ en poche et six semaines (top chrono!) qu'ils ont pu déployer leur talent et leur passion au profit d'une expérience enrichissante pour la culture francophone canadienne.

Réaliser un film de 7 minutes n'est pas chose simple. On doit développer l'histoire, créer une ambiance, faire passer l'émotion... Rien à voir avec la liberté qu'offre le long métrage! Les cinéastes participant à la Course ont bien relevé le défi. Justesse, rythme, punch, délicatesse, profondeur, légèreté, absurdités; les genres qu'ils nous ont livrés étaient des plus diversifiés et d'excellente qualité. Du rire aux larmes, la gamme d'émotions qu'ils nous ont fait vivre était remarquable.

Les cinéastes âgés entre 18 et 35 ans ont produit leurs films dans leurs régions d'origine, avec la responsabilité de gérer leur propre équipe. Scénarisation, recrutement, tournage, montage; les tâches sont aussi nombreuses que variées dans la production audiovisuelle. Les participants de la Course ont fait preuve d'un grand professionnalisme, au prix de courtes nuits de sommeil et de déploiements tentaculaires! (L'image d'une pieuvre me vient spontanément en tête lorsque je pense aux efforts qu'ils ont dû accomplir pour venir à bout du travail.) Ça demande beaucoup d'énergie et de rigueur.

## Petite course deviendra grande

Il en a coulé de l'eau sous le pont de la Course depuis 2003, année de fondation de l'événement qui était alors la Course du Haut-Saint-François. Forte de sa popularité, la Course fut élargie pour permettre à un plus grand nombre de cinéastes de participer à la compétition qui devint dès l'année suivante la Course de l'Estrie, puis en 2011 la Course des régions. Sa croissance s'étend maintenant aux 17 régions administratives du Québec et pour la première fois cette année, au reste de la francophonie cana-



Marie Lou Béland, représentante de l'Estrie a remporté le prix du Public, remis par Radio-Canada lors de la Soirée de Première s'étant déroulée au Théâtre Granada.

dienne regroupée pour l'occasion, en quatre régions: l'Atlantique, l'Ontario, les Prairies et l'Ouest-Territoire.

## Partenaires de taille

La mission de la Course est de soutenir concrètement la relève dans la réalisation de courts métrages indépendants qui témoignent de la démarche artistique des cinéastes émergents professionnels les plus prometteurs. Pour y parvenir, de nombreux partenaires ont collaboré à l'événement afin d'offrir aux participants une visibilité des plus intéressantes.

En plus de la webdiffusion de la Soirée de Première sur le site de Radio-Canada et une belle couverture médiatique, des cinéastes verront leurs films présentés dans le cadre d'une tournée de diffusion dans les cinémas membres de l'Association québécoise des cinémas d'art et d'essai (AQCAE) qui réunit le Cinéma Le Clap à Québec, le Cinéma Beaubien et le Cinéma du Parc à Montréal ainsi que La Maison du Cinéma à Sherbrooke. De janvier à mars, huit courts métrages seront projetés avant la présentation d'un film inscrit à la programmation régulière des cinémas de l'AQCAE, à raison d'un court métrage par semaine. Parmi eux, le film 24H de la talentueuse estrienne Marie Lou Béland. L'horaire de diffusion des films sélectionnés pour cette tournée est disponible en janvier. De plus, les Films Séville ont sélectionné un court métrage pour le diffuser dans sept salles pendant 14 jours, pour un total de près de 400 représentations!

## Les prix d'excellence

Quoique l'on puisse sentir les liens se tisser entre les participants des différentes régions, la Course n'en demeure pas moins une compétition. Ainsi, des prix d'excellence 2016 ont été remis à six récipiendaires par des partenaires tels que l'INIS et Téléfilm Canada.

Marie-Lou Béland, représentante de l'Estrie a remporté le prix du Public, remis par Radio-Canada, ainsi qu'une mention spéciale du prix Vision, accordée par Réalisatrices-Équitables.

## La Course... et après?

Chaque année, cette compétition est une aventure palpitante pour les participants, mais au-delà des six semaines de production, qu'est-ce que l'expérience de la Course apporte à ces jeunes cinéastes? La Sherbrookoise Marie Lou Béland nous confie que la Course lui a permis la création d'un beau réseau d'entraide: «J'ai maintenant des contacts avec d'autres cinéastes tout autant passionnés à travers le Canada. Pour chacun des candidats, il ne s'agissait pas vraiment d'une compétition, tout le monde s'entraidait pour que chacun ait le meilleur court métrage possible.»

Ayant participé à deux éditions de la Course des Régions, Gabriel Bissonnette, de l'Outaouais, appuie en affirmant à quel point il est important d'être bien entouré quand on réalise un film et que le réseau qu'il s'est fait à la Course est des plus intéressants. Il admet aussi que la bourse de création, quoique modeste,

offre une opportunité intéressante: l'argent étant le nerf de la guerre de tout cinéaste.

Marie Lou Béland a produit une version «longue» de son court métrage 24H, il sera en ligne dans environ un an, puisqu'il pourrait faire le tour de festivals un peu partout dans le monde. Des films de la Course des Régions 2016 seront soumis à plusieurs festivals, mais nous ne savons pas encore ceux qui seront sélectionnés. 24H sera, entre autre, soumis au Festival Cinéma du monde de Sherbrooke qui se tiendra en avril 2017. Puisqu'elle a remporté le Prix du public, son court-métrage sera diffusé durant le Temps des fêtes dans le cadre d'une émission spéciale Course, ainsi que sur leurs différentes plates-formes. Cette visibilité est précieuse pour la jeune cinéaste. «Mon prix est le seul qui ne venait pas avec une bourse en argent, mais pour moi ça vaut bien plus que n'importe quel prix, car on fait des films pour le public, pour qu'il touche les gens» de témoigner Marie Lou.

Surveillons de près ces jeunes cinéastes passionnés qui feront sans doute leur marque au sein de notre cinéma canadien. Et pour encourager nos artisans du 7e art, pourquoi ne pas aller voir un film québécois en cette froide période hivernale? Les productions de qualité qui se réalisent chez nous méritent d'être vues. Parions que vous les apprécierez!



# Des arbres fruitiers en ville pourraient en nourrir plus d'un!

Stéphanie Beaudry-Bouchard

« Les arbres plantés sur les trottoirs des villes devraient être remplacés par des arbres fruitiers, de sorte que les sans-abris ou les plus démunis aient quelque chose à manger au cours de l'été et de l'automne! » Cette affiche parue sur les médias sociaux m'a donné l'idée de cet article.

J'ai d'abord communiqué avec la ville de Sherbrooke pour savoir si un tel projet serait possible. Monsieur Tremblay m'a répondu que la proposition d'arbres fruitiers est intéressante, mais ce n'est pas dans la pratique de la ville de faire cette approche. « Toutefois, il existe les jardins communautaires qui pourraient être disponibles à votre démarche, dit-

il, sans compter les espaces privés avec ententes à développer par vous-même ou un groupe particulier. » Suite à cette réponse, je lui ai alors demandé ceci: je conçois que ce n'est pas dans les pratiques de la ville, mais comment puis-je apporter cette proposition au Conseil pour qu'un jour peut-être les arbres fruitiers en ville deviennent une pratique courante? Et la réponse fut: « Je vous ai donné des pistes de solution dans le courriel précédent. Pour la suite, libre à vous de faire de la sensibilisation, mais pour le moment nous utilisons l'arbre pour ses propriétés de résistance aux différents stress urbains et à sa longévité avec le minimum de soin (ce qui n'est pas le cas pour les arbres fruitiers).»

Je me suis aussi intéressée au pouls du public et voici ce qui en est ressorti: la crainte que ce ne soit pas les plus démunis qui en profitent et la tâche que ça donne en surplus à la ville. Une personne témoignait qu'en Corse c'était comme ça, mais que personne ne les ramassait. Certaines autres personnes parlent du risque pour nos producteurs de fruits. Mais un des plus beaux commentaires est celui d'Isabelle Lessard: « Bonjour. L'idée est bonne et ça fonctionne. J'ai vu cet été au Québec en plein centre-ville de Trois-Rivières des bacs à fleurs remplacés par des plantes potagères (courges, concombres, tomates, choux et autres) et le tout était à disposition de tous. Pas de saccage, pas de vol, que de la fierté et du partage ».

Pour ma part, j'avais pensé que cela aurait pu aider la population et les divers organismes tels que le Free-Go (un réfrigérateur public libre-service), Moisson Estrie, L'Armée du salut, etc. Prenons l'exemple de la situation survenue cet été où le besoin de nettoyage du Free-Go avait été identifié sur les réseaux sociaux: des gens sont venus le laver durant la nuit. Cela démontre une population impliquée et sensibilisée à l'entraide. Il y aurait eu pourtant de beaux endroits appartenant à la Ville, tels que le Lac des Nations, certains endroits verts où se trouvent les murales ainsi que des terrains privés comme au cégep pour les étudiants. Qui sait cet article aura peut-être un effet rassembleur pour créer un mouvement vers la faisabilité d'un tel projet...

## Caritas Estrie remet le prix Abbé Desève Cormier

Michel Boulanger



À l'avant: Évangéline Forget de Weedon, Madeleine Ouellette de Windsor. Francyne Audet d'Asbestos, Andréo Desmarais de Sherbrooke, Sr Danielle Boulanger de Waterville et Mélissa Lessard d'East Angus. À l'arrière: Yvon Robert de Lac-Mégantic, Jacques Lepage de Sherbrooke et Gérald Bergeron de Sherbrooke.

Dans le cadre de la Fête des bénévoles 2016, Caritas Estrie remet le prix Abbé Desève Cormier à 11 bénévoles émérites venant des 9 districts de la grande région de l'Estrie. Ce prix est décerné pour la participation exceptionnelle de bénévoles qui s'impliquent dans les principales campagnes de financement de Caritas Estrie soit la Campagne du Pain partagé et la Campagne de Noël pour la paix.

Ce prix perpétue la mémoire du grand bâtisseur que fut l'Abbé Desève Cormier, qui, pendant 40 ans, fut directeur général

de Caritas. Il a mis en place 52 organismes ou services d'entraide pour les plus démunis de notre société, entre autres, Moisson Estrie, La Maison Aube-Lumière, Secours Amitié, Le Comptoir Familial, La Villa Marie-Claire, La Grande Table.

Par ce prix, Caritas Estrie tient à souligner l'apport indispensable de ces bénéficiaires à ses activités caritatives. Chaque année, près de 5 000 bénévoles s'impliquent dans ses campagnes de financement. Sans l'apport de ceux-ci, Caritas ne pourrait remplir son rôle de développeur social et communautaire.

## Mes amies

Sophie Boucher

Ce que j'apprécie le plus chez mes amies, c'est leur esprit de complicité, d'entraide et leur sens de l'écoute lorsqu'on se retrouve pour une activité. J'aime voir leurs sourires et leurs yeux scintillants de joie. Alors, une joie débordante m'envahit, une gaieté franche s'installe en moi, un sentiment que nous ne sommes pas seules dans ce qu'on vit. Ainsi, on peut compter les unes sur les autres.

Entre elles, elles rient, chacune a une personnalité unique où l'on peut connaître leurs peines et leurs joies, leur vécu. Certaines sont drôles, d'autres sont sérieuses. Lors de discussions, des amitiés se développent. Dans la communauté lesbienne, je suis à l'aise. L'amitié est vraiment importante pour moi. Certaines vivent de l'isolement, ainsi à Entre-Elles elles découvrent qu'elles ne sont pas seules à vivre leur orientation, avec elles je retrouve mes valeurs personnelles, telles l'humanisme, l'entraide, le sens de l'écoute.

Je crois que dans notre société actuelle l'individualisme prime et dans ce mot il y a le mot « dualiste » qui pour moi signifie « dualité », un sens contraire à ma perception de l'humanisme: l'interrelation entre les gens. Selon moi, l'essence fondamentale est d'être en harmonie avec soi-même et d'être bienveillante envers ses semblables, car tous ont le droit au respect. Je m'éloigne des personnes qui passent leur temps à dénigrer les autres.

Étant très jeune d'esprit, lorsque je suis avec mes amies nous redevons des gamines, une vraie profusion de rires éclate. Je me plais alors à dire, comme les mousquetaires: une pour toutes et toutes pour une. Chacune peut compter sur les autres. Dans notre communauté, cet esprit de cohésion de groupe se révèle très important, car plusieurs d'entre elles vivent des pressions: qu'elles soient sociales, parentales ou masculines. Certaines perdent leurs amies à cause de leur orientation, mais grâce à Entre-Elles, elles retrouvent une complicité, des amitiés sincères et surtout une liberté de parole et d'être totalement qui elles sont, sans aucune pression.

**Entre-Elles** est une initiative citoyenne fondée par Sophie Boucher. Ce groupe destiné aux femmes homosexuelles a pour but de briser l'isolement lors d'activités et de discussions. Pour infos: contacter Sophie 819-580-7460.

# La Tunisie du passé au présent

Alain Berrouard

Récemment, j'ai eu l'opportunité d'aller visiter la Tunisie, un pays de contrastes qui mise beaucoup sur le tourisme pour assurer son développement économique. Il est très facile de désigner ce pays comme étant une très belle destination de voyages: que ce soit le coût de la vie qui est assez bas, ses plages magnifiques, les paysages très différents des nôtres, le climat chaud et sec, l'utilisation élargie du français dans le quotidien ou encore la possibilité de vols directs, toutes les raisons sont bonnes pour découvrir ce coin du monde.

La révolution de l'hiver 2010-2011 ainsi que les deux importants attentats de l'an dernier ont fait fuir les touristes de façon importante. Depuis ces tristes événements à Tunis (musée du Bardo) et à Port El-Kantaoui (hôtel Imperial Marhaba) l'industrie touristique s'est rétractée de plus de 25%. Afin de réduire au maximum le risque de récurrence, le gouvernement a mis en place une série de mesures, notamment de prévention (fermeture de mosquées illégales, convention anti-terrorisme, etc). Ces mesures semblent avoir porté fruit.

Depuis le mois de juin dernier, Tunisair offre des vols directs vers Tunis où l'on peut se rendre pour des circuits de visite, des forfaits tout-inclus ou encore pour des forfaits longs-séjours. Comme il s'agit d'un petit pays, il est assez aisé de faire le tour des principales attractions en 2 semaines. Autour de Tunis, on retrouve Carthage, une cité qui a tenu tête à Rome, certains vestiges subsistent de cette époque. Sidi Bou Saïd, une ville



L'amphithéâtre El-Jem, aussi appelé Colisée de Thysdrus, est un amphithéâtre romain situé dans l'actuelle ville tunisienne d'El Jem, l'antique Thysdrus de la province romaine d'Afrique.

où on ne peut décorer nos résidences qu'en bleu ou en blanc, offre des points de vue extraordinaires. Ensuite, je crois qu'El-Jem, une ville située à la porte du Sahel, est un incontournable, on y retrouve un amphithéâtre qui est la structure romaine la plus importante de l'Afrique.

Le sud du pays nous offre les plantations de palmiers-dattiers, des oasis, des maisons troglodytes, des déserts, la possibilité de faire des tours de dromadaires ou de VTT dans le désert. On peut même visiter un ancien site de tournage de Star Wars I. Les mois de juillet et août sont chauds et très achalandés, mais je recommande fortement de visiter le pays de septembre à novembre ainsi que

est relativement faible d'être incommodé par la pluie.

Dans la partie Nord-Est du pays, on peut profiter des nombreux hôtels de luxe offrant un excellent service pour satisfaire leur clientèle pour des prix très intéressants. Certains hôtels 4 et 5 étoiles peuvent vous accueillir 8 semaines pour moins de 2500\$ en demi-pension (déjeuner, souper, thé-café, ¼ litre de vin au souper... incluant le vol!).

Certains hôtels offrent également du tout inclus, mes coups de cœurs sont Les Orangers, l'Iberostar Averroes et le Marco Polo à Hammamet. À Port El-Kantaoui, je recommande sans aucun doute le Concorde Green Park Palace pour son luxe et sa localisation. Tous les hôtels convenables sont équipés de centres de thalassothérapie et de piscines intérieures.

Pour ceux qui souhaitent voyager, la Tunisie est une destination intéressante qui sort de l'ordinaire.



Une oasis au sud de la Tunisie.



Une seule adresse pour tous vos besoins dans le monde du voyage!  
Consultez notre site web pour nos groupes et promotions.

**SPÉCIALITÉS**  
Autotour (voyages sur mesure selon vos goûts)  
Groupes accompagnés ou non - Croisières Norwegian Cruise Line  
Mariages à destination - Longs séjours sud et méditerranée  
Corse - Italie - Europe de l'Est - Tunisie - France - Espagne  
Asie du Sud-Est - États-Unis - Canada

**PROCHAIN VOYAGE DE GROUPE ACCOMPAGNÉ**  
Découvertes et aventures au Pérou  
(14 jours, départ à la fin du printemps 2017)  
Contactez-nous pour plus d'informations!

**Tirage d'une croisière d'une valeur de 4000 \$ en janvier!**  
**Pour participer : aimez notre page Facebook.**

**Nouvelle administration... venez rencontrer notre équipe renouvelée!**

info@voyagesvacancia.com - 819-563-1555 - 2855 King Ouest, Sherbrooke

# Personne ne rêve d'être pauvre

Pierrette Denault

Selon Statistiques sur la clientèle des programmes d'assistance sociale, on dénombrait, en septembre dernier, 18 473 personnes vivant de l'aide sociale à Sherbrooke, ce qui représente un taux d'assistance sociale de 7,2%. Le Journal de rue est allé à la rencontre de deux intervenants qui soutiennent que les organismes communautaires doivent s'asseoir ensemble pour supporter le plus adéquatement ces personnes. Rencontre avec François Danis (Le Tremplin 16-30) et Ginette St-Onge (Action Plus de Sherbrooke), deux organismes membres du Comité Aide sociale, comité de la Table Itinérance de Sherbrooke.

## Le Tremplin 16-30

L'organisme a fait l'objet d'un article dans le dernier numéro du Journal de rue. Il est coordonné par Vanessa Gauthier. François Danis y est intervenant social, responsable du volet hébergement. C'est à titre de représentant de l'organisme sur le Comité Aide sociale que nous l'avons rencontré dans les bureaux du Tremplin 16-30.

## Q : Quels sont les volets sur lesquels le Comité Aide sociale met l'accent depuis quelques années?

R : On consacre beaucoup d'énergie au volet de la contribution parentale. Les règles sont parfois si hermétiques que les personnes qui y auraient droit se perdent dans les dédales des documents à remplir et des démarches à faire. Heureusement certains intervenants aux dossiers font preuve d'humanité et de dévouement, ce qui permet l'accélération du processus. Nous travaillons présentement à mieux encadrer les personnes qui sortent du centre jeunesse et celles qui quittent le centre de détention. Nous sommes en attente d'une entente dans ces deux volets.

## Q : Quel lien le Comité Aide sociale entretient-il avec Emploi-Québec?

R : Grâce à un travail de terrain, une collaboration s'est installée au point où Emploi-Québec y a son représentant. Saluons particulièrement l'indéniable complicité de Josée Couture qui vient d'être transférée vers un nouveau poste à Emploi-Québec.

## Q : Comment s'explique-t-on le phénomène des portes tournantes à l'aide sociale?

R : Je parlerai surtout des jeunes, puisqu'il s'agit de la clientèle que dessert Le Tremplin 16-30. Plusieurs sont sans aucun



François Danis, intervenant au Tremplin 16-30, et Ginette St-Onge, intervenante à Action Plus de Sherbrooke

réseau (familial, social) et vivent une détresse extrême. Après avoir perdu ou quitté leur famille, ils squattent chez des amis et se retrouvent vite à la rue sans filet de sécurité. Ils ont besoin de l'aide de dernier recours, mais ne savent pas trop à qui s'adresser. Parfois, leur premier contact sont les travailleurs ou travailleuses de rue qui les aiguillent vers nos services. La plupart du temps, ce sont des jeunes qui ont besoin d'être accompagnés au pas à pas : lire un document officiel les paralyse, rencontrer un représentant de l'aide sociale les intimide. Sans compter que le roulement de personnel rend plus complexe leur démarche. Particulièrement pour les personnes qui souffrent de problèmes liés à la maladie mentale.

## Q : Le Journal de rue a pris connaissance du formulaire de demande d'aide de dernier recours sur le site d'Emploi-Québec. Plusieurs documents sont requis. On imagine que pour certains jeunes (et moins jeunes!) enclencher ce processus peut paraître insurmontable. Est-ce le constat que vous faites?

R : Le Tremplin 16-30 reçoit des demandes d'accompagnement régulièrement. Tantôt on a besoin de retracer ses papiers personnels, tantôt il faut obtenir des signatures de la part de parents qui sont souvent éloignés de leurs enfants.

La preuve est évidente qu'un dossier débloque plus facilement si un intervenant est actif dans la démarche. Ne pas laisser ces jeunes à eux-mêmes est un de nos premiers objectifs. Sinon ils se découragent et abandonnent. C'est alors un retour à la case départ. De là, les portes tournantes.

## Action Plus de Sherbrooke

L'organisme est membre du Comité Aide sociale. Il est coordonné par Geneviève Bouchard. C'est à Ginette St-Onge que revient la tâche de répondre aux nombreuses questions que lui posent les bénéficiaires d'aide sociale qui ont besoin d'être supportés dans leurs démarches.

## Q : Quel est le premier objectif que se donne Action Plus?

R : Idéalement, ce serait celui de prévenir les embûches que pourraient rencontrer les prestataires. Mais on sait que dans les faits, les personnes nous contactent lorsque le mal est fait. Situation de stress qui rend encore plus complexe leur situation. Leur chèque est coupé, de nouvelles contraintes leur sont imposées, un changement dans leur propre vie, un document qui a été signé sans trop en comprendre les conséquences: tous ces facteurs font en sorte qu'on arrive chez nous en état de grande vulnérabilité.

## Q : Combien d'appels à l'aide Action Plus reçoit-elle chaque mois?

R : Une centaine chaque mois. Soit les gens se présentent à nos bureaux situés au 172, Élane C. Poirier soit ils nous téléphonent au numéro suivant : (819) 564-4418.

## Q : Quel est le portrait-type de la personne qui fait appel à vos services?

R : En règle générale, ce sont des personnes démunies qui vivent un grand stress: certaines ont des difficultés de lecture, ce qui leur nuit au moment de décoder les documents à remplir; d'autres se sentent dépourvues devant les délais prescrits pour remplir des documents; d'autres encore sont à la recherche de renseignements bien précis concernant leur situation; souvent ils ont besoin d'être éclairés sur les règlements qui encadrent l'aide sociale.

## Q : Quelles sont les questions qui vous sont posées le plus fréquemment?

R : Celles qui concernent les contraintes (sévères ou temporaires) à l'emploi. Ce sont souvent des personnes souffrant de problèmes de santé mentale ou même physique qui réclament des explications concernant ces contraintes. La notion de vie maritale revient souvent : parfois certains bénéficiaires ont signé des documents sans trop se poser de questions à ce sujet. Conséquence : on continue de réduire leur prestation même quand deux personnes ne vivent plus sous un même toit. D'autres veulent s'assurer d'être indemnisés selon les règles. Parfois on reçoit aussi des questions lorsqu'une personne assistée sociale reçoit un héritage. Il arrive aussi que des nouveaux demandeurs d'aide sociale viennent nous rencontrer couverts de gêne – ils aimeraient bien que personne ne sache qu'ils en sont rendus là dans leur vie. On est là pour les accueillir dans la dignité! En ce moment, le projet de loi 70 qui oblige les nouveaux demandeurs d'aide sociale à faire des recherches d'emploi sous peine de pénalité est très préoccupant : leur chèque pourrait être amputé presque de moitié, ce qui mènera encore à plus d'itinérance et de stress.

Personne ne rêve d'être pauvre. C'est plutôt un cauchemar dont on voudrait se réveiller. Heureusement, des organismes communautaires tels Le Tremplin 16-30 et Action Plus offrent un support indéfectible.

# Photos de rue

Marcel Morin, chroniqueur pour le Journal de rue et photographe , 500px.com/marswashere



## Roumain à La Rochelle

Je viens de la Roumanie. Ici, dans cette ville, je fais le tour de toutes les poubelles tous les jours. J'y ramasse le papier et le carton et les vends au recyclage.

**Un Espagnol à Paris, un Hollandais à Ottawa, un Roumain à La Rochelle. On me demande régulièrement où je trouve tous ces personnages, comment je les approche.**

La photo de rue, ou devrais-je dire, des gens de la rue, est une des formes de photographie des plus intenses (trouver le bon sujet, la peur du rejet et de la confrontation), mais elle est aussi une des plus enrichissantes, permettant d'avoir un contact direct avec de vrais personnages et de partager pour quelques instants leur vie, leur condition sociale et leurs difficultés.

Quand nous commençons à pratiquer la photo de rue, nous optons pour capturer des photos à distance, "ah, je ne veux pas déranger le sujet" se dit-on, ou "je recherche des poses naturelles" ou encore "je crois que je vais me procurer une lentille de 600mm, comme celle que l'on



## Hollandais à Ottawa

D'origine hollandaise, George a fait le choix de vivre dans la rue d'où il m'accueille chaleureusement et partage son expérience de vie. Il me confie : « J'ai quitté mes origines, une famille fortunée dans les Pays Bas, pour une vie plus simple. Je me suis retrouvé ici au Canada dans les années 70 et j'y suis resté ».

utilise pour la photographie d'oiseaux à grande distance". Mais la réalité est toute simple : nous sommes effrayés, sinon terrifiés par cette contemplation d'entrer en contact avec une personne inconnue et peut-être différente, nous craignons le rejet et l'inconnu.

Aujourd'hui, je travaille avec des lentilles de 24mm et 50mm, donc je dois être à très courte distance du visage de la personne que je veux photographier. Je peux sentir l'odeur de son haleine, je peux la toucher. Et pour faire ça, il faut nécessairement entrer en contact avec la personne. J'identifie le sujet que j'aimerais bien capturer en cliché, je l'approche et lui demande si je peux prendre une photo. Parfois c'est le rejet immédiat. Dans



## Un Espagnol à Paris

Je viens de l'Espagne, pour l'instant je suis ici, à Paris. C'est l'automne et il commence à faire froid, je vais peut être quitter pour un climat plus chaud, mais j'aime ça ici.

ce cas, je dis merci et continue mon chemin, mais souvent les gens sont heureux et veulent bien se prêter à l'exercice.

Au début de notre interaction, le sujet est souvent rigide et stéréotypé, alors je lui parle, je veux connaître son histoire et partager quelques moments de sa vie, tout en manifestant respect et compassion. La personne alors se détend et montre sa personnalité et ses sentiments: c'est à ce moment qu'il me revient de capturer les émotions les plus profondes. Une fois tout terminé

je lui serre la main, la remercie pour ces quelques moments et lui demande si je peux contribuer à l'achat d'un café. Tous ces personnages que je rencontre restent gravés dans ma mémoire avec leur histoire souvent dramatique.

La photo de rue, c'est le respect de la personne, le contact humain et la compassion; le cliché n'est que l'empreinte de ce moment. La vie est belle, partagez-la avec les gens de la rue. Pour me joindre : mars.was.here.photos@gmail.com

# La gratitude

René Guillemette, artiste-peintre

**Le dictionnaire définit la gratitude comme une reconnaissance pour un service, pour un bienfait reçu, un sentiment affectueux envers un bienfaiteur. C'est aussi une grande marque de respect pour autrui.**

Aussi longtemps que nous en aurons envers la vie et les gens, nos relations seront bonnes et harmonieuses entre tous. Quand nous commencerons à remarquer et à apprécier ce que les autres font pour nous, nous manifesterons de la gratitude envers eux. C'est ainsi que naissent les belles relations entre les humains. Ce que les autres font pour nous, nous pouvons le faire également pour eux.

La gratitude, c'est aussi envers le grand maître qu'on peut la manifester. Quand on prend encore le temps de regarder autour de soi pour voir ce qu'on a reçu, ça nous donne envie de dire merci à la vie. Que ce soit pour notre santé, notre capacité de travailler, ou encore pour la beauté des gens qui nous entourent et qui nous font grandir tous les jours, que ce soit parce qu'ils nous aident à ressentir la joie d'un enfant et de son rire communicatif ou simplement pour admirer les splendeurs de la nature, merci la vie! Toutes ces belles et bonnes choses nous sont prêtées pour un temps limité seulement; tout passe dans la vie, y compris nous-même.

## Toile à vendre au profit du Journal de rue



Immortalisée par René Guillemette, cette petite maison située à l'entrée de Lennoxville n'est plus qu'un souvenir, car elle fut démolie.

Cette toile acrylique de l'artiste René Guillemette est mise en vente au profit du Journal de rue de Sherbrooke. Format 8" x 10" / 250\$

La **totalité** des recettes de la vente est remise au Journal de rue. C'est une excellente façon de faire un don, tout en s'offrant un beau cadeau!

Téléphonez à notre bureau pour vous la procurer : 819 348-0086

# Refuser de sous-vivre

Pierrette Denault



**spirale qui aspire tout? Véritable plaidoyer pour la dignité humaine, le témoignage très senti de Nicole Croteau raconte une expérience concrète, celle de sa survie. Aujourd'hui engagée dans les milieux de la solidarité sociale, elle est une critique avisée d'un système qui accable les démunis.**

Dans la quarantaine, Nicole Croteau est tombée dans la pauvreté le jour où des ennuis de santé l'ont tenue éloignée du marché du travail - elle était ortho-thérapeute depuis 15 ans. «La pauvreté, avouet-elle, est le creuset d'un épuisement chronique [...] qui nous laisse parfois au seuil d'une profonde détresse.» Nicole Croteau décrit la pauvreté de l'intérieur sans apitoiement ni rancœur. On lui a souvent demandé à quoi elle s'occupait maintenant qu'elle était sans emploi. Sa réponse : afin de s'assurer de se nourrir et de se vêtir convenablement, elle explorait à pied épicerie, banques alimentaires et bazars de son quartier. Sa précarité ne lui laissait aucun répit. Elle rentrait chez elle épuisée. Le quotidien du pauvre est loin de tout repos, contrairement à ce que véhiculent les préjugés tenaces nourris par les médias à sensations, mais aussi autour de nous. Combien de fois n'a-t-

C'est un petit-grand livre. Petit parce que ses 156 pages se dévorent en quelques heures. Grand par l'envergure de son questionnement. À l'heure où se multiplient partout au Québec les manifestations pour un salaire minimum haussé à 15\$/heure, *Heureux, les pauvres?* ose la vraie question : comment ne pas se perdre de vue dans cette

on pas posé un jugement sur ce que met un pauvre dans son panier d'épicerie! Combien de fois avons-nous détourné le regard devant une main tendue? Fait la sourde oreille devant un appel de détresse? Il nous est peut-être arrivé de porter un regard condescendant sur les services de première nécessité... Qu'ossa donne? L'auteure déboulonne les idées préconçues. Nous rappelle que même dans une extrême pauvreté, il importe pour la personne pauvre de préserver le sens de soi. «La personne concernée, affirme Croteau, doit rester fidèle à elle-même, elle doit oser s'affirmer.» Même en période de très grande vulnérabilité, elle s'est offert occasionnellement des fleurs, un disque, un livre. Parfois sous certains regards réprobateurs.

Lorsqu'elle vivait dans une extrême pauvreté, Nicole a perdu une grande partie de ses amies : la souffrance ferait-elle peur? Certaines lui sont restées fidèles. Elles l'ont accompagnée en l'écoutant en tout respect, en accordant une attention à ses colères (oui, on a droit à la colère même quand on est pauvre!). On lui a accordé du temps, une présence aimante; on est arrivé chez elle avec un sac d'épicerie, des fleurs. Et toujours l'assurance qu'on ne la

laisserait pas tomber. Le meilleur moyen d'aider, c'est de ne pas juger, de ne pas infantiliser. Ne pas blesser, surtout.

Ce témoignage émouvant est accompagné d'une préface signée Françoise David qui nous rappelle que l'Assemblée nationale du Québec, en décembre 2002, a adopté à l'unanimité une loi-cadre pour éliminer la pauvreté et l'exclusion sociale. «Pourquoi, alors, martèle la députée de Gouin, des centaines de milliers de personnes vivant en terre québécoise n'arrivent-elles pas à joindre les deux bouts?»

## Déclaration universelle des droits de l'homme, article 25.

Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires; elle a droit à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'invalidité, de veuvage, de vieillesse ou dans les autres cas de perte de ses moyens de subsistance par suite de circonstances indépendantes de sa volonté.

Dans le cadre d'une courte série d'ateliers d'écriture, l'animatrice a invité les personnes inscrites à se lancer dans les pas de quelques écrivains québécois, entre autres dans ceux de Danielle Roger, Aude et Nicole Brosard. Voici le premier jet de textes brefs, nés en ateliers.

## Dans ce monde heureux

Chantal Bouffard

Dans ce monde heureux, chaque enfant naissait avec un sac de bisous, qu'il avait reçu en abondance. Chaque fois qu'il en donnait un il en recevait deux de plus. Ce qui faisait que sa réserve augmentait de jour en jour jusqu'à l'âge adulte. Et même s'il en recevait moins devenu une grande personne, sa réserve d'enfance lui assurait réconfort et support lors des jours de grisaille.

## Un mot disparu du dictionnaire

Marthe Royer

On ne sait comment le mot Tendresse tomba du dictionnaire. La bibliothécaire allait le récupérer quand une vieille lectrice le ramassa et le glissa discrètement dans le livre qu'elle apportait à une amie souffrante. Il passa plusieurs jours entre les pages de ce livre de poésie. Un après-midi, cette dame reçut la visite de ses petits-enfants. Tendresse ne savait où donner de la tête. L'heure du départ venue, la fillette le glissa dans sa poche et le rapporta chez elle. Ils s'entendaient très bien ensemble. Un matin, son frère le subtilisa et le fit voyager vers un grand-père esseulé qui le prêta ensuite à un adolescent fanfaron mais au cœur bon. Puis, lors d'une nuit agitée Tendresse prit son envol et vivement regagna le dictionnaire où on l'attendait, gardant fidèlement son espace entre ses compagnons tendrement et tendreté. Il s'installa, soupira d'aise et s'endormit.

## Un sourire

Francine Dutil, poétesse

Un sourire même blafard vaut mille mots  
Quand tu souris je crois avoir des ailes  
tu es mon petit coin de paradis  
Même la prunelle de tes yeux me sourit  
Ton sourire triste  
me rejoint au plus profond de mon âme  
Je voudrais te dire que quel que soit ton sourire  
tu me touches, tu me rejoins dans mes entrailles  
Je t'ouvre mon cœur  
Peut-être te fera-t-il vibrer tout comme lui  
et te sera-t-il de quelque réconfort

## Dans un autre ailleurs (le voyageur)

Bernard Couture, camelot-poète  
18 octobre 2016

Un marathonien de l'errance quotidienne  
à la recherche d'un geste de mansuétude  
provenant d'une rencontre au hasard  
voit un enfant agité  
qui pleure l'ensemble de ses peurs  
sa mère devenant fébrile  
se chiffonne aux frissons du vent

Un laveur de vitrines s'exécute à la tâche  
son esprit vagabondant dans l'ailleurs  
émerge un sentiment délavé  
d'un souvenir de récrimination maternelle  
heureux de sa suffisance d'adulte  
il regarde l'enfant qui exprime sa détresse  
arrête de pleurer  
banalisant la scène il continue son travail

Dans un autre ailleurs un musicien de rue  
s'apprête à s'ouvrir le cœur afin  
d'émouvoir la mouvance citadine  
lorsqu'il entend dans le sillon du vent  
un appel de détresse d'un enfant qui pleure  
trop vagabond dans sa tête de gaudriole  
pour réaliser qu'il a peut-être oublié  
une partie de lui dans son enfance

Un clandestin qui n'est plus propriétaire de sa vie  
vit dans un ailleurs camouflé au service  
des boutiquiers de misère sans aucun scrupule  
il s'affranchit un court instant pour sa pause cigarette  
et devient émotionnel en observant la scène  
d'une mère en perdition sur les pleurs de son enfant  
un sentiment d'empathie s'empare de lui avec l'espoir  
qu'un jour il deviendra oiseau de la liberté qui  
refuse toute forme de mise en cage

Toujours dans cet ailleurs de nulle part  
qui disparaît comme une résonance de l'écho  
il y a ce marathonien de l'errance conscrit malgré lui  
à être un otage blessé par une vie de misère  
qui voit toute la détresse de l'humanité dans cet enfant  
ne pouvant être complice il continue son chemin  
à la recherche d'un geste de mansuétude  
provenant d'une personne habitant un îlot de bonheur

## C'est pour toi mon amour...

Korine Normand

La prostitution est la violation de ma misérable situation  
Pour avoir un semblant de solution  
Bien voyons je ne peux pas trouver la raison de ma dérision  
Eux, ils ont du plaisir pis moi, ça me fait souffrir  
C'est quoi le pire...  
Je voudrais tellement m'en sortir  
Puis enfin sourire

J'ai encore pogné un fou  
Qui m'a roué de coups sans me donner un sou  
J'me gèle j'me sens toute frêle  
On dirait qui m'a poussé des ailes  
Le soleil se lève  
J'aurais le goût qu'on me soulève ou qu'on m'enlève  
J'suis encore couchée par terre parce que j'ai mal d'hier

Puis voilà, enfin la lumière  
Je te vois avec ton air sévère  
Fais-toi z'en pas ma belle t'es pas encore morte  
Moi j'veis t'ouvrir ma porte  
J'veis devenir ton escorte  
J'te fais pas confiance pis j' te montre ma méfiance  
C'est comme en enfance  
Un pas à la fois je reprends sur moi  
Je vois enfin ma voie  
Pis je pense que c'est grâce à toi  
T'es le seul à m'avoir aidée sans rien me demander  
Tu m'as aimée sans m'obliger à me dénuder  
J'ai pu le faire sans avoir le goût de me geler pour oublier  
Mais tout s'est bien vite passé  
T'étais bien pressé  
Mais juste assez pour me donner le goût de rêver et de vivre  
Pis de pas me laisser partir

Aujourd'hui j'y pense encore  
Pis ça c'est parce que t'es mort  
Pis moi je veux te prouver que je veux encore être dans le décor  
Pour aider quelqu'un  
Comme tu m'as aidée ce jour-là  
Pis toi je t'aime je t'aime encore.

*Ce poème a paru dans Le Chaudron, le journal de la Chaudronnée de l'Estrie,  
en août 2016 avec cette citation (source anonyme) : « Comment éradiquer la  
prostitution si l'on n'a pas éradiqué d'abord la misère qui entraîne  
l'asservissement de la majorité des prostituées. »*

## L'espace d'un regard

Francine Dutil, poétesse

À la croisée des chemins j'ai rencontré un homme  
Un homme au regard paisible intelligent au regard de velours  
Il venait d'ailleurs d'un ailleurs pauvre mais combien riche de cœur

Chaque matin croiser ce regard me donnait des ailes  
Il me transportait au pays des agrumes des oliviers du pain d'épice

J'aimerais être cet Être ailé qui voyage  
à travers les mers qui traverse montagnes et vallons  
bref j'aimerais être un peu de Lui

# David Bélanger et la TACAE

Geneviève Kiliko, pour Basta communication

**Chargé de projet pour la Table d'action contre l'appauvrissement de l'Estrie (TACAE), David Bélanger a conçu, au cours des dernières années, des outils de sensibilisation fort intéressants avec la participation de Basta communication, qui a su mettre des visuels percutants sur leur contenu professionnel.**

L'organisme a récemment lancé un manuel s'intitulant La pauvreté, l'exclusion sociale et ses préjugés. Ce manuel, disponible sur le site Internet de la TACAE, est gratuit. Un deuxième outil formidable a aussi été créé : 7 vidéos (une par MRC) ayant comme objectif de démystifier les préjugés envers les personnes en situation de pauvreté. Le souhait de David Bélanger est que chaque individu puisse regarder la vidéo de sa MRC. Il espère ainsi que le proverbe d'Albert Einstein « Il est plus difficile de désagréger un préjugé qu'un atome », se métamorphose au fil des années, pour que cessent toutes ses

constructions sociétales biaisées, qui ne font que nous séparer les uns des autres.

## La petite histoire de David

David est originaire de la ville de Thetford Mines. Il a décidé de venir à Sherbrooke lorsqu'il est entré au cégep à Lennoxville. Ses études collégiales lui ont permis d'effectuer un stage de 6 semaines en coopération internationale en République Dominicaine. Cette expérience a été le début d'une ouverture sur le monde. « Avant de m'ouvrir ici, je me suis ouvert à l'extérieur du Québec, dit-il. Ce que j'ai vu là-bas, c'est la solidarité. Les gens n'ont rien, mais en même temps, ils ont tout. Je me rendais compte qu'il y avait très peu d'isolement dans ce pays-là. C'est plus difficile d'être pauvre dans un pays riche que d'être pauvre dans un pays pauvre. » Suite à un baccalauréat en orientation, il a été embauché pour un contrat de 6 mois à l'organisme le Cogite, qui était, à cette époque, cha-

peuté par le Carrefour de solidarité internationale. À la fin du contrat, il a postulé en tant qu'adjoint administratif à la Table de lutte contre l'appauvrissement de l'Estrie et a été engagé, puisque Line Marcoux, coordonnatrice de la TACAE, avait besoin qu'on lui prête main-forte. Et le voilà! Depuis ce temps, un projet n'attend pas l'autre...

## Le manuel La pauvreté, l'exclusion sociale et ses préjugés

Ce manuel de 44 pages est une synthèse de la situation de la pauvreté. Il synthétise 10 ans de revues de presse, d'études et de rapports sur le sujet. Disponible gratuitement sur le site Internet de la TACAE, le manuel est dédié à la population en général, mais est particulièrement intéressant pour les intervenants dans les domaines de la santé, de l'enseignement et de la politique.

« Si j'avais lu ce manuel lorsque j'ai obtenu mon emploi, j'aurais tout compris sur la pauvreté, mentionne-t-il. Nous détenons tous les moyens nécessaires pour éradiquer la pauvreté, si on ne le fait pas, c'est pour des raisons politiques. C'est avantageux pour une partie de la population qu'il y ait des pauvres, ça fait une main-d'œuvre beaucoup plus malléable », dit-il.

Dans ce manuel, on parle des personnes à risque de vivre une situation de pauvreté, des effets de la pauvreté sur la personne et sur la société, des causes structurelles, des préjugés ainsi que des solutions. On y relate des statistiques pertinentes qui nous aident à saisir les enjeux de la pauvreté.

## Les vidéos : pour vaincre les préjugés!

Entre 2013 et 2016, David Bélanger et son équipe ont réalisé des tournages dans 7 MRC de l'Estrie : Sherbrooke, Memphrémagog, Val St-François, Haut St-François, Des Sources, Du Granit et Coaticook. Ils ont rencontré plus d'une centaine de personnes en situation de pauvreté et une cinquantaine d'intervenants dans divers organismes communautaires. Cet outil contribue à atténuer les préjugés à l'aide des nombreux témoignages. On y traite de trois thématiques : la pauvreté et l'exclusion sociale des aînés, la pauvreté et l'exclusion des familles et enfants et le droit à la dignité. À la grande surprise du chargé de projet, malgré qu'il y ait des points communs, la pauvreté se vit d'une façon complètement différente d'une MRC à l'autre.

« Les préjugés constituent l'un des principaux obstacles dans la lutte à la pauvreté

en rendant les personnes responsables de leur situation. Les personnes en situation de pauvreté ont soif de dignité humaine. Les vidéos contribuent à leur redonner leur dignité en les faisant verbaliser ce qu'elles vivent, mais aussi en mettant en valeur leurs contributions citoyennes », de mentionner David Bélanger.

Dans une perspective de changement social, ces vidéos visent à transmettre la réalité socioéconomique vécue par une partie importante de la population estrienne tout en luttant contre les préjugés envers celle-ci.

« Il ne sert à rien d'accuser les gens qui portent ou reproduisent des préjugés, mais il est nécessaire de provoquer un changement de mentalité par la sensibilisation et l'éducation sur les méfaits des préjugés envers les individus et les communautés en faisant ressortir les injustices et les préjudices », tient à préciser monsieur Bélanger. Il est possible de visionner les vidéos au [tacaestrie.org](http://tacaestrie.org).

## La participation de Basta communication

Depuis plus d'un an, Basta communication travaille avec la TACAE. Le site Internet a été complètement confectionné par Basta, qui a trouvé la façon de créer une image appropriée au contenu rédactionnel de l'organisme. « Lorsque tu souhaites avoir l'attention des dirigeants ou des élus, tu dois avoir une approche professionnelle. On avait un contenu professionnel, on avait également besoin d'un visuel professionnel. C'est ce qu'on a trouvé avec Basta. Je trouve que leur équipe a amené notre image à un très haut niveau. L'accueil, le développement du lien de confiance et le résultat sont les trois raisons pour lesquelles je dirais que Basta connaît bien son métier », précise monsieur Bélanger. De plus, il a été attiré par les valeurs de solidarité et de justice sociale qu'on retrouve chez Basta communication.

## Les répercussions souhaitées

David Bélanger espère que ces outils de sensibilisation feront leur bout de chemin dans la région. Beaucoup de préjugés perdurent à l'égard des immigrants, des assistés sociaux, des aînés, et plus encore. « Les préjugés naissent dans une société car on recherche des boucs émissaires sociaux. On nourrit les préjugés avec de la haine, c'est très dangereux... » Il suggère à chacun d'entre nous d'écouter la vidéo de sa MRC, pour ainsi contribuer personnellement au démantèlement de nos propres préjugés.

**DÉMYSTIFIER**

**LA PAUVRETÉ  
L'EXCLUSION SOCIALE  
ET SES PRÉJUGÉS**

**LANCEMENTS ET PROJECTIONS VIDÉOS**  
DANS TOUTES LES MRC DE L'ESTRIE

JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE	<b>17 OCT</b> SHERBROOKE MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA NATURE LANCEMENT RÉGIONAL 14h
TOURNÉE DES MRC	<b>17 OCT</b> ASBESTOS CENTRE DE LOISIRS NOTRE-DAME DE TOUTES-JOIES DES SOURCES 17h
	<b>25 OCT</b> LAC-MÉGANTIC PAVILLON FERNAND-GRENIER GRANIT 17h 30
	<b>08 NOV</b> COATICOOK PAVILLON DES ARTS COATICOOK 16h
	<b>24 NOV</b> MAGOG MRC MEMPHRÉMAGOG SALLE DES MAIRES MEMPHRÉMAGOG 13h
	<b>03 NOV</b> RICHMOND CAFÉ COMMUNAUTAIRE VAL-SAINT-FRANÇOIS 17h
	<b>15 NOV</b> VALCOURT CENTRE COMMUNAUTAIRE VAL-SAINT-FRANÇOIS 16h 30
	<b>01 DÉC</b> WEEDON CENTRE COMMUNAUTAIRE HAUT-SAINT-FRANÇOIS 9h

Réalisation: Basta communication

# La PrEP, c'est quoi?

Keven Drouin

**Aujourd'hui, nous entendons beaucoup moins parler du VIH/sida. Ce virus est cependant toujours d'actualité et touche plusieurs personnes au Québec. Les gens n'en meurent pratiquement plus au Canada, le sujet fait donc moins les manchettes de nos jours. Mais le VIH/sida reste une infection avec laquelle il est difficile de vivre, tant sur les plans physique, psychologique que relationnel. Cette année, le message commun des organismes membres de la COCQ Sida (Coalition des organismes communautaires québécois de lutte au VIH/sida), « Ensemble, préparons un monde sans sida ni VIH », est porteur d'espoir. C'est pourquoi il faut commencer dès aujourd'hui à mettre de l'avant des outils efficaces afin de s'approcher au maximum de ce but.**

Grâce à l'avancement technologique, un nouveau médicament a fait son entrée dans cette lutte. La PrEP (Pre-Exposition Prophylaxis ou, en français, prophylaxie préexposition) est un nouveau traitement préventif du VIH/sida qui est, depuis peu, approuvé par Santé Canada. Étant relativement nouveau sur le marché, ce produit n'est généralement pas

connu par la population, ou cette dernière détient de mauvaises informations à son sujet. L'ami d'un ami peut souvent être une bibliothèque riche en informations, mais la véracité de ces informations est parfois douteuse. Laissez-moi donc vous présenter la prophylaxie préexposition.

En résumé, la PrEP est une médication donnée en comprimé qui permet de diminuer grandement les risques de contracter le VIH/sida lorsque l'on a des comportements à risque. Certaines études ont démontré un taux de diminution du risque allant jusqu'à 92 %. Ce médicament a été créé à partir d'un dérivé de la trithérapie avec quoi sont traités, encore de nos jours, les gens infectés par le VIH. La prophylaxie préexposition peut être prise de différentes façons. Vous pouvez la prendre en continu, ce qui consiste en la prise de médicaments quotidiennement. L'autre option qui s'offre à vous est de la prendre avant chaque prise de risque. La méthode choisie sera à discuter avec le médecin qui vous la prescrira. Plusieurs éléments seront alors à prendre en considération. De plus, il est important de voir cet outil préventif

comme étant passager dans une vie.

Je vous parle de prise de risque et de personne à risque sans m'expliquer. Tout cela manque quelque peu d'éclaircissements... Nous sommes tous à risque de contracter le VIH. Par exemple, un contact sang à sang peut en être un. Une relation sexuelle sans protection (orale, vaginale ou anale) en est un autre. L'abstinence n'ayant jamais été une mode bien populaire, personne ne peut se vanter d'être tout à fait à l'abri de ce virus. Cependant, nous sommes tous à risque, mais à des niveaux forts différents.

La prophylaxie préexposition demande un suivi chez le médecin tous les 3 mois et le coût peut être relativement élevé, dépendant de vos assurances. C'est pourquoi les populations à haut risque de contracter le VIH sont surtout ciblées par le produit. Ici, je parle surtout des travailleurs et travailleuses du sexe, des couples sérodifférents (un partenaire est atteint du VIH tandis que l'autre non) et des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes. Ces groupes ont été ressortis par le biais de statistiques et de recherches. Se trouver dans ces

groupes ne veut pas dire être automatiquement à risque, pas de panique! Plusieurs éléments sont à prendre en considération et diminuent considérablement le risque, comme la fréquence du port du condom, le nombre de partenaires et les pratiques sexuelles. Ce n'est pas parce que vous êtes hautement à risque de contracter le VIH aujourd'hui qu'il en sera de même tout au long de votre vie.

En résumé, la prophylaxie préexposition est un nouveau moyen de prévention du VIH en forme de comprimé pour les clientèles à risque. D'un autre côté, il ne faut surtout pas oublier que le condom reste le meilleur moyen de protection. La PrEP reste un élément de protection supplémentaire au condom traditionnel, car elle ne protège pas des autres ITSS telles que la syphilis, la gonorrhée, la chlamydia, etc. Dans un autre ordre d'idées, je pense que la prévention devrait avoir une plus grande place en santé. À mon avis, cela donnerait la possibilité aux gens de prendre eux-mêmes leur santé en main, en plus d'avoir des bénéfices du côté financier. Un condom coûtera toujours moins cher socialement que de soigner une infection. Pensons-y.

## Visages de Lumière

Une exposition présentée par La Société québécoise de la Trisomie-21  
Jusqu'au 11 décembre, au Tremplin 16-30

Sylvain Fortin, Président de La Société québécoise de la Trisomie-21



Nolan Moisan

**Exposition de photographies et de poèmes, fruit d'une collaboration entre l'artiste-photographe Josée Lafrance, la poète Virginie Beauregard et la Société québécoise de la Trisomie-21.**

Dédiée aux personnes qui vivent avec une trisomie 21, cette exposition itinérante, présentée dans plusieurs villes au Québec, se propose de vous faire rencontrer des personnes bien réelles, bien vivantes, saisies dans diverses situations de leur vie, de leurs loisirs ou de leur travail. Vous comprendrez, en regardant attentivement leur visage, à quel point elles ne sont pas « différentes » de vous, que malgré les yeux « bridés » que vous reconnaîtrez sans doute comme un de leurs signes distinctifs, elles aiment, comme vous, sont sensibles au bonheur, veulent être heureuses, éprouvent de la joie. Elles

peuvent aussi souffrir, vivre des deuils, de la tristesse, des colères. Elles sont parfois mélancoliques ou, au contraire, se montrent pleines d'espoir et de joie. Alors, elles explosent devant vous, et c'est un véritable feu d'artifice, car elles vivent tout avec beaucoup d'intensité!

Une chose leur est cependant commune, qui les distingue probablement de chacun d'entre nous, c'est leur aptitude à aimer de manière inconditionnelle. Ces enfants, ces adultes, ne savent pas comptabiliser leurs sentiments, calculer ce qu'ils donnent, se réserver au cas où l'autre déciderait de s'éloigner ou de rompre la relation. Ils ne divorcent pas de leurs sentiments. Incapables de préjugés à l'égard d'autrui, ils se livrent entièrement, sans malice, sans intention cachée, en s'offrant avec la plus

grande ouverture. En cela, ils nous sont supérieurs, et on a peut-être une meilleure idée de ce qu'est le véritable amour lorsque nous les regardons dans les yeux, face à face. Nous aimerions, grâce à cette exposition, que vous ouvriez à votre tour votre cœur pour les accueillir; que vous compreniez aussi leur vulnérabilité, car en s'exposant ainsi à vous, sans masque, sans défense, ils ne cherchent qu'une chose, être aimés comme ils sont, pour ce qu'ils sont : des individus et des citoyens, comme vous.

Le dimanche 11 décembre représente la fin de l'exposition ainsi que de la tournée pan québécoise. Les familles sont invitées de 13h à 16h à venir prendre possession de la photo dont un de leurs proches est le sujet.

# Les fameuses résolutions, parlons-en!

Qualilou St-Onge, omnipraticienne et médecin en traitement des dépendances CRDE

Un article est paru dans les journaux cet automne et avait pour titre: « Les Québécois entre drogue, dépression et obésité ». Cette parution faisait état de résultats issus de l'Institut de la statistique du Québec, le surpoids atteignant plus de 55% de la population, la consommation de drogue étant estimée à 17% et la détresse psychologique élevée chez les femmes se chiffrant à 33%...

Quand je pense aux résolutions de l'année, l'idée qui me vient spontanément en tête est l'accueil du centre de yoga bondé par une quantité impressionnante de souliers, signe que le cours sera populaire! Parlant de souliers, il faut les enlever pour le yoga, mais plusieurs les remettent pour se remettre en forme au gym au même moment... Ce mouvement d'action pour vouloir améliorer sa santé est inspirant il faut dire. Plusieurs diront que cette motivation soudaine est parfois de courte durée, mais reste qu'il y a cette idée présente dans la tête des gens et c'est réconfortant de le constater quand on voit les statistiques plus nuageuses sur la santé de la population.

Pour la plupart, l'ensemble des résolutions portent souvent sur les habitudes de vie telles que l'alimentation, la consommation d'alcool, l'activité physique et... je prêche pour ma paroisse, la consommation de drogue

aussi. Eh oui, bien que ce dernier élément des habitudes de vie soit plus tabou, il fait partie de cette catégorie! La toxicomanie est une maladie chronique, tout comme le diabète... dans les 2 cas, ce sont des habitudes de vie malsaines qui conduisent à des conséquences de troubles de santé physique et psychologique.

Je crois que nous savons tous que changer une habitude de vie n'est pas facile. Il est tout aussi important de se rappeler que c'est la même chose pour une personne avec une dépendance à l'alcool ou aux drogues, sans parler des symptômes physiques qui accompagnent un sevrage de substance.

## Les stades de changement de Prochaska

Dans les techniques d'intervention et de motivation, les intervenants apprennent entre autres les différents stades de changement et je crois que ça peut être pertinent d'en savoir un peu plus à ce sujet, que ce soit pour mieux se préparer soi-même ou encore, supporter un proche.

Il n'y a pas seulement le moment où on ne se met pas en action et celui durant lequel on entame le changement. Au contraire, il s'agit plutôt d'un continuum qui varie d'une personne à l'autre.

La première étape au changement est d'abord de constater et remettre

un peu en doute un comportement (pré-contemplation). Puis, la pensée évolue et constate qu'il y a probablement un changement à faire, en évaluant qu'il y a plus de contre que de pour à continuer l'action en question (contemplation). Par la suite, il y a un plan concret qui commence à germer pour se mettre en action et tenter de réussir le changement qu'on vise. Afin d'assurer une meilleure réussite, il est important de se préparer, de lister les motivations profondes, les embûches qui peuvent survenir aussi.

Alors donc... les résolutions de l'année... Par définition du Larousse, un « acte par lequel, après réflexion, on décide volontairement d'accomplir quelque chose ». Vous êtes-vous fait un plan de match? Choisir une date symbolique pour amorcer le changement ainsi qu'avoir une personne pour nous coacher dans le processus peuvent être de bons atouts.

Parce que la santé, ça vaut la peine! On passe beaucoup de temps à se faire un plan de travail, une liste de tâches à faire, une liste d'épicerie... pourquoi pas un plan pour se permettre d'être bien?

## Quelques recommandations en vrac et en chiffres!

Minimum de 150 minutes d'activité physique par semaine entre 18-64 ans. L'activité physique doit idéalement être d'intensité modérée (marche rapide, vélo) à élevée (course, ski de fond rapide)

2 jours par semaine d'activités plus musculaires. L'exercice physique permettrait la prévention des maladies du cœur, l'hypertension artérielle, le diabète, l'ostéoporose, le surpoids, les troubles de moral et d'estime de soi, certains types de démences, les AVC et certains types de cancers.

2 consommations d'alcool par jour maximum pour les femmes, total de 10 consommations par semaine

3 consommations d'alcool par jour maximum pour les hommes, total de 15 consommations par semaine

Limiter le nombre de soirées très arrosées par année ; ce genre de consommation abusive répétée peut être aussi néfaste que boire régulièrement de l'alcool

## Vos journées internationales

**1<sup>er</sup> décembre**  
Journée mondiale  
de lutte contre le sida

**2 décembre**  
Journée internationale  
pour l'abolition  
de l'esclavage

**3 décembre**  
Journée internationale  
des personnes  
handicapées

**5 décembre**  
Journée internationale  
des volontaires

**9 décembre**  
Journée internationale  
contre la corruption

**10 décembre**  
Journée des droits  
de l'homme

**18 décembre**  
Journée internationale  
des migrants

**27 janvier**  
Journée internationale  
dédiée à la mémoire des  
victimes de l'Holocauste

**Appel de candidature**  
**ARTS VISUELS**

**4 janvier au 11 février** 2017  
**15 février au 25 mars** 2017

**Abonnez-vous!**  
Dossier à envoyer à [info@artocus.tv](mailto:info@artocus.tv)

Démarche artistique (max 300 mots)  
Biographie (max 300 mots)  
Portfolio numérique (5 photographies d'oeuvres)  
Description des oeuvres (titre, médium, grandeur, année, prix)  
Dossier de presse (facultatif)  
DV artistique (facultatif)

**ArtFocus**  
CENTRE DE DIFFUSION  
94, rue King Ouest  
Sherbrooke, Qc  
819.791.3973  
[ArtFocus.TV](http://ArtFocus.TV)



# Peindre l'amour, la sexualité et la différence avec Valérie LB

Geneviève Kiliko, collaboration d'EstriePlus.com



Un mois avant d'apprendre qu'elle avait une tumeur au cerveau, Valérie LB, artiste-peintre des Îles-de-la-Madeleine s'était fait tatouer «carpe diem» le symbole de « l'ici et maintenant ». Professeur en arts visuels dans une école secondaire, la vie lui a fait comprendre que ses rêves se réalisaient « ici et maintenant ». Pas de temps à perdre.

Son rêve : pouvoir un jour vivre de son art avec ses toiles qui suscitent beaucoup de réactions. Trois années après cette nouvelle (masse maligne au cerveau), opération annulée et plus d'une dizaine d'expositions à son actif. Sa dernière exposition, Love & Pride, se veut être un hommage à l'amour sous toutes ses formes : homosexualité, hétérosexualité, transsexualité, différence raciale, etc. Son objectif est en partie de démontrer qu'il n'y a pas de honte à être des êtres sexués. Avec l'empreinte bien incrustée de la société judéo-chrétienne, la culpabilité et la honte face à la sexualité demeurent encore un obstacle à l'émancipation de plusieurs individus et, parce que nous « portons » souvent ce que nos parents ont porté, ces blessures font toujours des ravages dans la psyché collective et individuelle. Valérie va donc au front : « Pourquoi aurions-nous honte de la sexualité puisque nous avons été créé par celle-ci? On vient tous du même endroit! »

## La petite fille des Îles!

Valérie a grandi aux Îles-de-la-Madeleine. Lors du divorce de ses parents, elle est déménagée à Montréal et venait passer ses étés chez son père, aux Îles-de-la-Madeleine. Suite à ses études en enseignement des arts visuels à l'Université Concordia, elle a décidé de revenir sur son territoire natal, où l'inspiration créatrice y était abondante. Elle croyait à cette époque que le métier d'enseignante lui plaisait davantage que le métier d'artiste. Cependant, au fil du temps, elle s'est rendu compte du contraire. Il y a trois ans, en apprenant la tumeur qu'elle avait au cerveau, elle a pris le « taureau par les cornes » : se diriger tranquillement vers son rêve, devenir artiste-peintre et pouvoir un jour vivre de son art. « Cette nouvelle m'a poussée à réaliser mon rêve. Il n'y a rien ni personne qui va m'en empêcher.



L'artiste Valérie LB. Pour en savoir davantage : Facebook (La Griffes-Valérie LB), site web : lagriffesvalerie.ca, courriel : val.vie@hotmail.com

La vie m'a montré comment vivre, c'est comme si elle me disait : « Tu veux que je te donne une raison de vivre ta vie aujourd'hui? » souligne-t-elle.

## Des expositions qui « choc »!

Valérie réalise des toiles qui sont en lien avec la sexualité, l'intimité, l'amour, la sensualité, l'érotisme et l'ouverture d'esprit. Elle aime exprimer les émotions derrière ces différents thèmes tout en souhaitant demeurer dans un « juste milieu », c'est-à-dire qu'elle ne va pas dans la sphère pornographique, mais ne demeure pas, non plus, dans les corps nus qui ressemblent aux tableaux d'antan. « Lorsque j'ai réalisé le début de ma série sur l'érotisme, ça a suscité un « choc factor », si l'on peut le dire de cette façon. Les gens des Îles parlaient de moi: « c'est bien épouvantable, elle peint les fesses de son copain... » (rires). Les réactions des gens sont variables; certains m'encouragent en me soulignant que c'est bien de montrer le corps humain dans l'intimité, d'autres sont outrés, surtout lorsqu'ils sont très religieux. J'essaie de ne pas tomber dans la vulgarité par contre, c'est important pour moi. Je trouvais justement qu'il n'y avait pas de toiles qui représentaient « le milieu », soit on voit des choses très vulgaires, soit on voit des choses qui existent déjà, des modèles nus vivants. J'essaie de marcher

la ligne entre les deux, et je me découvre moi-même. », souligne-t-elle.

« Quand je peins des seins, une vulve ou un pénis, je trouve ça beau. Parfois, les gens me disent : heurk!, tu peins ça pendant des heures? Oui, je me découvre dans cette démarche... Et certains me disent en riant : « T'aimes ça le sexe toi, ah? Et je leur réponds : « Oui, pas toi? », renchérit-elle.

## La honte sexuelle

Au départ, Valérie LB a elle-même dû franchir ses propres barrières en assumant ces toiles, et en étant confrontée quotidiennement aux commentaires de certaines personnes. « C'est le côté de la honte, la honte sexuelle. J'ai été confrontée au fait d'avoir honte de trouver ça beau des fesses, des seins, des organes génitaux, ou même d'avoir honte d'aimer le sexe. Ce côté-là, je le travaille constamment. »

Elle n'est pas la seule à vivre cela, ses toiles évoquent de vives réactions chez certaines personnes, surtout chez les femmes. « Une bonne fois, une dame est venue me dire qu'elle aimait mon exposition, mais qu'une certaine toile la dérangeait. Elle m'a dit qu'il fallait qu'elle regarde en elle-même la raison de cela, j'ai trouvé ça bien... »

## Sa dernière exposition : Love & Pride à Montréal

Au cours de la dernière année, Valérie LB a fait 8 expositions au Québec. Elle a également sa galerie d'art aux Îles-de-la-Madeleine « La Griffes-Valérie LB ». Love & Pride met l'emphase sur l'amour sous toutes ses couleurs, que ça soit au niveau des nationalités, des orientations sexuelles ou encore sur l'amour que l'on se porte à soi-même. « Au-delà de la sexualité, il y a une question de chimie. L'important, c'est d'être bien avec quelqu'un... », mentionne Valérie LB. Plus de 3000 personnes sont allées voir son exposition. « On a les deux côtés en nous, l'homme et la femme, peut-être qu'un jour les gens vont s'en rendre compte; moi en tout cas, c'est ma philosophie... ».

## Son nouveau projet : une exposition transgenre

Valérie est présentement en train de réaliser des toiles sur le thème transgenre et transsexuelle. Dans un premier temps, elle veut faire une série de tableaux sur des hommes et des femmes qui aiment se déguiser, comme les « drag Queens » par exemple. Elle peint aussi des modèles, hommes ou femmes, qui sont en transition pour effectuer un changement de sexe. « J'ai deux modèles qui sont présentement des hommes et qui sont en transition pour devenir des femmes et j'en ai deux autres où c'est l'opposé. » Elle est consciente que cette exposition suscitera beaucoup de réactions, mais elle se donne cette responsabilité. « Il faut que quelqu'un aille au-delà des préjugés, l'amour, c'est de l'amour, peu importe la forme... », souligne-t-elle.

## Aux Îles-de-la-Madeleine...

Depuis les trois dernières années, Valérie LB n'enseigne plus à temps plein pour glisser doucement vers les rêves de son cœur d'enfant. En parfaite santé, elle vit toujours avec cette masse dans sa tête, qu'elle a surnommée *Rupert*, mais qui n'a pas bougé depuis qu'elle s'est « bougée ». « C'est peut-être là que ma créativité se cache, en Rupert... il me fait réaliser mes rêves! », mentionne-t-elle.

*S'il y avait une seule vérité, on ne pourrait pas faire cent toiles sur le même thème.*

- Pablo Picasso

**MERCI DE DONNER  
UN COUP DE MAIN!**



**C'EST GRÂCE À VOUS!**

Le Comptoir familial de Sherbrooke est un organisme sans but lucratif et opéré sans subvention par des bénévoles depuis plus de 50 ans...

**ÊTRE DES NÔTRES, UN CHOIX VALORISANT!**



**LE  
COMPTOIR FAMILIAL  
DE SHERBROOKE INC.**

Au service de  
la communauté  
depuis 1959

151, rue Bowen Nord 819 569-5336 **DONS ACCEPTÉS**  
comptoirfamilialdesherbrooke.com **7 JOURS / 7**

## La fourmilière

Michèle Sicotte

**Savez-vous que les activités du Comptoir familial ne se limitent pas à vendre de la marchandise usagée?**

En effet, en plus des bénévoles affectés à la réception, au tri, à l'étalage et la vente, c'est une véritable fourmilière d'hommes et de femmes qui contribuent, eux aussi, dans d'autres champs d'activités, au succès de cette entreprise à but non lucratif.

Il y a tout d'abord ces jeunes en difficulté d'apprentissage qui viennent à faire un stage de quelques semaines, voire de quelques mois, afin de se familiariser avec le milieu du travail. Cette immersion leur permet de se découvrir des aptitudes qui viendront orienter par la suite leur choix de carrière. Il est vraiment impressionnant de voir ces jeunes arriver avec un visage fermé, qui ont peu d'estime de soi, repartir avec une confiance en l'avenir et l'assurance de pouvoir réaliser leurs rêves.

Il y a ces dames qui viennent choisir de la laine ou du tissu parmi l'inventaire du Comptoir et qui, dans le confort de leur foyer, tricotent des mitaines, des tuques, des foulards et

des bas ou confectionnent des cousins et des tabliers qu'ils mettront gracieusement en vente au magasin. Savez-vous que ces bénévoles comptent pour la moitié du bénévolat effectué au Comptoir familial? C'est vous dire à quel point leur contribution est significative.

Il y a aussi ceux et celles qui trient les livres reçus selon les sujets pour ensuite les faire parvenir ensuite à divers organismes communautaires. Ces livres procurent des heures de plaisir à des personnes éprouvées, qui ont bien souvent perdu leurs repères et qui vivent des difficultés soit à cause de dépendance ou qui ont été victimes de violence.

Il y a également d'autres bénévoles qui regroupent des tee-shirts ou des serviettes trop usés pour être mis en vente au magasin. Ces pièces de coton sont ensuite vendues à des garages qui les transforment en guenilles.

Enfin, il y a des bénévoles qui amassent tous les soutiens-gorge irrécupérables et qui permettent ainsi au Comptoir familial de faire sa part dans la campagne de financement de la Fondation du cancer du sein du Québec.

Comme vous pouvez le constater, le Comptoir familial, c'est beaucoup plus qu'un simple magasin qui offre des objets usagés, mais en bon état, à des prix défiant toute concurrence. Le Comptoir familial, c'est avant tout des gens généreux de leur temps et de leur talent qui recyclent et transforment la matière première offerte généreusement par le public.

Le Comptoir familial représente plus que jamais un joueur de premier plan dans la lutte à la pauvreté qu'il faut impérativement continuer de soutenir pour améliorer la condition de nos concitoyens qui sont dans le besoin ou qui vivent des situations difficiles. Et rappelons-nous que personne n'est à l'abri d'un coup du sort venant changer soudainement le cours de sa vie. Pensons aux autres en cette période des Fêtes!

## Des résidences pour aînés donnent de fausses informations

**Des informations erronées sont données par des résidences privées pour aînés sur le droit de quitter un logement avec deux mois d'avis pour emménager en résidence. C'est ce qu'ont constaté Isabelle Guérard, de l'AQDR Sherbrooke (Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées) et Sylvie Bonin, de l'ACEF (Association coopérative d'économie familiale).**

Les deux organismes ont reçu des demandes d'information à ce sujet. Des personnes aînées signent des baux dans des résidences, après avoir reçu comme information de la part de gestionnaires qu'elles peuvent mettre fin à leur bail actuel en donnant deux mois d'avis. « Le problème est que cette information est erronée parce qu'incomplète », affirme Mme Guérard.

En effet, ce deux mois d'avis n'est possible que si l'état de santé nécessite des services qui ne sont pas offerts dans le logement actuellement occupé. Le besoin de services doit être attesté par un professionnel autorisé par le réseau de la santé et des services sociaux. « Un locataire aîné qui désire emménager dans une résidence privée pour aînés ou simplement changer de résidence sans une telle attestation ne peut donc pas briser son bail en donnant un deux mois d'avis », précise la coordonnatrice de l'AQDR.

« Nous ne voulons accuser personne », mentionne Mme Bonin, de l'ACEF, qui a connu un cas où la gestionnaire de la résidence avait mal compris la loi et donnait cette fausse information de bonne foi. « Mais nous voulons informer les gestionnaires et surtout les aînés, pour éviter des situations problématiques. Il vaut mieux essayer de s'entendre avec son propriétaire actuel pour quitter en

cours de bail, avant d'en signer un autre ailleurs », ajoute-t-elle.

Les deux organismes invitent les personnes aînées ayant vécu cette situation à communiquer avec eux. Ils souhaitent sensibiliser les gestionnaires de résidences concernées. « Je rappelle aussi que nous offrons des ateliers sur comment choisir sa résidence pour aînés et connaître ses droits », conclut Mme Guérard.

Pour que la résiliation à deux mois d'avis prenne effet, il faut remettre au propriétaire les documents suivants :

- Un avis de résiliation
- Une attestation qui prouve son admission à la résidence ou dans une autre ressource
- Un certificat d'une autorité reconnue dans le réseau de la santé et des services sociaux qui prouve que votre état de santé nécessite un lieu d'hébergement adapté à vos besoins.

**Car ça arrive aussi au garçon, le SHASE-Estrie est là.**

Les statistiques démontrent qu'un homme sur six a été victime d'agression sexuelle dans sa vie, le plus souvent alors qu'il était enfant. Le SHASE-Estrie répond à ce besoin criant et peu reconnu, en promouvant le développement et l'amélioration des services offerts aux hommes victimes d'agression sexuelle.

Le SHASE-Estrie œuvre depuis plus de quinze ans dans le domaine de l'intervention psychosociale auprès des hommes ayant été victimes d'abus sexuels dans l'enfance. Bien que le statut de l'organisme demeure précaire en raison d'un financement qui s'avère non-récurrent, il poursuit ses efforts dans la recherche de fonds qui pourraient assurer sa pérennité, mais ne prévoit pas de date de fermeture.

Le SHASE-Estrie se rend ainsi disponible aux hommes ayant été victimes d'agressions sexuelles dans leur enfance. Contactez l'organisme en toute confidentialité au 819-564-5043 #250.

**Entre-Elles Sherbrooke**

Groupe de discussion pour les femmes homosexuelles ayant pour but de briser l'isolement lors d'activités et de sorties. Les rencontres ont lieu les 1er et 3e dimanches à chaque mois. Pour informations : contacter Sophie au 819 580-7460 en semaine après 17h et en fin de semaine de 7h à 21h.

**Art Focus (94 King ouest) Jusqu'au 17 décembre**

Exposition collective de Nathalie Migneault (peinture), Stéphane Dupuis (peinture), Victor Bégin (photographie) et César Costa (collage). Plus d'infos sur les blogs des artistes sur le site artfocus.tv.

**Heure du conte**

Bibliothèque de Rock Forest  
De 10 h 30 à 11 h 30.  
Les 3 décembre et 10 décembre (St-Élie)  
Activité gratuite

**Cabaret d'Éva : contes des Amériques 15 décembre, de 19h à 20h Bibliothèque Éva-Senéal**

Gratuit pour les membres, 5\$ pour les non-membres. Billets disponibles 10 jours avant l'activité, 819 821-5860

**Brunch au profit du Corps de cadets 2449 Rock Forest-Saint-Élie-Deauville**

29 janvier, de 10 :00 à 13 :00  
Centre communautaire Optimiste

Brunch servi par les cadets. Activité de financement en collaboration avec les Chevaliers de Colomb de Rock Forest.

**Kino Estrie**

Au bistro-cinéma La Capsule (38 Wellington S)  
Contribution volontaire

Soirées mensuelles  
8 décembre: Noël/Hiver (défithématique)  
12 janvier : Wapikoni Mobile

Aussi au menu: nouvelles du cinéma d'ici, chroniqueur invité, courts métrages locaux variés, Kino Parody (jeu animé avec prix à gagner). Plus d'infos sur Kinouestrie.com et à la page 8 de ce journal.

**MomentHom**

Séparation? Solitude? Tu veux parler avec d'autres hommes de ce que tu vis? MomentHom, le centre d'entraide pour hommes de l'Estrie propose des activités d'entraide et de soutien. Le groupe sur la rupture et la séparation au masculin et les groupes d'écoute et de parole ont lieu soit en soirée ou en après-midi durant la semaine.

Inscription et informations  
819-791-1210  
www.momenthom.com

**Espaces publicitaires disponibles**

**Vous souhaitez faire connaître votre organisme, votre commerce?**

Le Journal de rue vous offre un espace pour vous mettre en valeur sans défoncer votre budget! Démontrez à vos clients votre implication sociale et rejoignez une toute nouvelle clientèle.

**Tarifs spéciaux**

pour publi-reportage et pour les organismes à but non lucratif.

**Contactez-nous!**

Téléphone : 819 348-0086  
direction@blogderue.ca

**BOTTIN D'AIDE**

**ALIMENTATION**

**Moisson Estrie**  
Banque alimentaire, service d'entraide  
(819) 822-6025  
www.moissonestrie.org

**La Chaudronnée de l'Estrie**  
Déjeuner et dîner, 8h30 à 9h30 et 11h15 à 12h45 (lundi au vendredi)  
Milieu de vie de 8h15 à 13h15  
(819) 821-2311 / 470 rue Bowen Sud  
www.chaudronweb.org

**Armée du Salut**  
Repas et dépannage alimentaire  
(819) 566-6298 / 112 rue Wellington Sud

**VIH / SIDA**

**IRIS Estrie**  
Prévention VIH-SIDA et infections transmises sexuellement et par le sang (ITSS)  
(819) 823-6704 / 505 rue Wellington Sud  
www.iris-estrie.com

**L'ARCHE de l'Estrie**  
Services et centre de jour pour les personnes vivant avec le VIH-SIDA  
(819) 569-7424  
www.archedelestrie.org

**TRAVAIL DE RUE**

**Coalition sherbrookoise pour le travail de rue**  
(819) 822-1736 / 61 rue Wellington Sud  
www.travailderuesherbrooke.org

**CAFÉ DU JOURNAL DE RUE**

Ateliers gratuits  
(819) 348-0086 / 470 rue Bowen Sud

**URGENCE**

**911 : Assistance immédiate**  
**CIUSSS de l'Estrie – CHUS**  
Urgence détresse et information générale  
(819) 780-2220 / 50 rue Camirand  
www.csss-iugs.ca

**811 : Info-santé**

**J.E.V.I.**  
Écoute et soutien téléphonique en situation de crise  
(819) 564-1354 (1-866-APPELLE)  
www.jevi.qc.ca

**MEUBLES / VÊTEMENTS**

**Comptoir familial de Sherbrooke**  
Vêtements et objets divers  
(819) 569-5336 / 151 rue Bowen Nord

**Estrie-Aide**  
Vêtements, Meubles et objets divers  
(819) 346-9714 / 345 rue Wellington Sud  
www.estrieaide.com

**L'Armée du Salut**

Vêtements, meubles et objets divers  
(819) 566-6298 / 112 rue Wellington Sud

**Partage Saint-François**

Vêtements, meubles et objets divers  
(819) 821-2233 / 385 rue Wellington Sud  
www.partagesaintfrancois.qc.ca

**HÉBERGEMENT / LOGEMENT**

**Partage Saint-François (Accueil Poirier)**  
Hébergement temporaire pour hommes et femmes  
**(Maison Wilfrid-Grégoire)**  
Hébergement de transition pour hommes  
(819) 821-2233 / 115 rue Galt Ouest  
www.partagesaintfrancois.qc.ca

**Auberge du Cœur La Source Soleil**  
Hébergement mixte pour jeunes, 18-30 ans  
(819) 563-1131 / 520 rue Dollard  
www.lasourcesoleil.org

**Maison Jeunes-Est**  
Hébergement pour mineur-e-s, maison de jeunes, service en lutte au décrochage  
(819) 821-1999 / 393 rue King Est  
www.maisonjeunesest.org

**Tremplin 16-30**  
Logements sociaux pour 16 à 30 ans avec soutien communautaire  
(819) 565-4141 / 95 rue Wellington Sud  
www.tremplin16-30.com

**Carrefour de l'Espoir**

Hébergement de transition et soutien psychosocial pour hommes vivant une problématique de dépendances.  
(819) 212-0778 / 879 rue Sainte-Famille  
www.carrefourdelespoir.org

**Maison Oxygène Estrie**

Hébergement temporaire et soutien psychosocial pour les pères (avec enfants)  
(819) 791-4142 poste 228  
(819) 679-8191  
www.maisonoxygeneestrie.com

**APPART**

Aide à la recherche de logement et accompagnement en logement  
(819) 791-0400



**Table itinérance de Sherbrooke**

Téléphone : (819) 821-2311  
Courriel : tis@chaudronweb.org

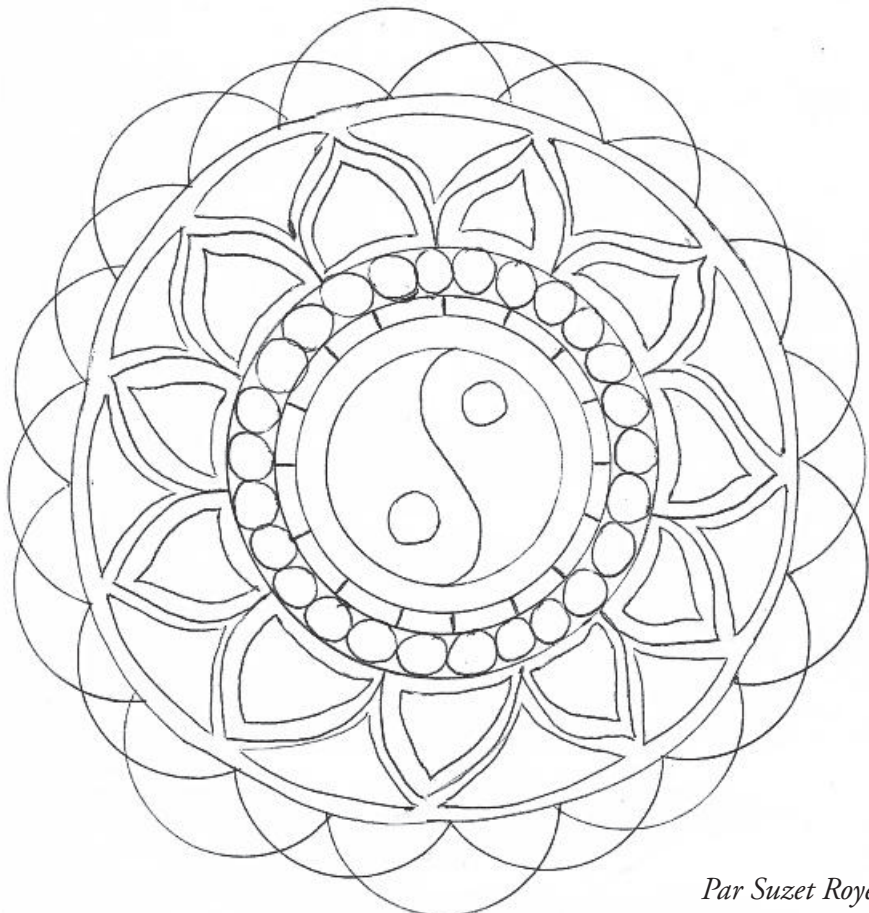
## Temps des fêtes

avec deux mots «pas de sens»

K O O A C A N M Z Z T O C C I Y  
 F A M I L L E E X S B A R A O I  
 Z E O L O I T S P M A U É N W D  
 E N T R A I D E D I S S M N O U  
 E Y U É D K E E U Z D D A E J R  
 B O A T O F P F Ê T E S I L E Y  
 O J B O R R X J F O N R L L E K  
 I Y E I E F E O A K O E L E U E  
 S Q Q L R O T U R E Ê X È V L I  
 S U V E Z Q N R C M L S R X A A  
 O D I N D E K D E Y F I E K M D  
 N E U C A N N E B E R G E S A I  
 K F I V N E A L W Y O V X A Q Q  
 Y L Q P F E R A H D I I A W Q I  
 U G V E G E A N Y H D W O S A Z  
 R E N C O N T R E S D I X V S A

fêtes	canneberges	jourdelan
farce	entraide	dinde
cannelle	boisson	crémaillère
famille	froid	étoile
basdeNoël	adorer	rencontres

## MANDALA - à colorier



Par Suzet Royer

## SUDOKU

niveau moyen

3	1	6	4	2				7
	2		1			9		
8	4	9			6	1		
				9				5
	5		2		4			
						4	1	9
			7	1				2
				6		7		8
6	9		8			5		

Solution du Sudoku à la page 23

## Jeu : tirets à remplir

Pour remplir les tirets, suis le numéro correspondant dans l'encadré et remets en ordre les lettres mêlées à l'aide des indices, pour lire ces extraits de « La nuit de feu » (2015) d'Éric-Emmanuel Schmitt.

« Même l' \_\_\_\_\_<sup>(1)</sup> sait nous dire \_\_\_\_\_<sup>(2)</sup> en posant sur nos \_\_\_\_\_<sup>(3)</sup> le meilleur des \_\_\_\_\_<sup>(4)</sup>. »  
 (verset d'un poème de Dassine cité en p.56)

« Sur \_\_\_\_\_<sup>(5)</sup>, ce ne sont pas les \_\_\_\_\_<sup>(6)</sup> de s'émerveiller qui \_\_\_\_\_<sup>(7)</sup>, mais les \_\_\_\_\_<sup>(8)</sup>. » (p.63)

« \_\_\_\_\_<sup>(9)</sup> à \_\_\_\_\_<sup>(9)</sup>, le \_\_\_\_\_<sup>(10)</sup> \_\_\_\_\_<sup>(11)</sup> mes \_\_\_\_\_<sup>(12)</sup>. » (p.91)

Solution à la page 23

1. **aeu** : essentiel à boire
2. **aeiejmt** : trois mots qu'on dit quand on ressent de l'amour pour quelqu'un
3. **eèlrsv** : deux pour se fermer la bouche
4. **abeirss** : bisous
5. **eetr** : notre planète
6. **accinooss** : situations qui se présentent
7. **aemnntu** : quand les gens qu'on aime sont loin, ils/elles nous ...
8. **éeeëillmrsv** : ceux qui s'émerveillent
9. **nu** : après zéro
10. **déerst** : Là où il n'y a rien.
11. **aiinoptt** : montrait
12. **adéfstu** : contraire de qualités

# • Remerciements •

## Nous vous disons *Merçi!*

Le Journal de rue tient à saluer les nombreux commerçants de Sherbrooke qui offrent gracieusement leur site à nos camelots et leur apportent, ce faisant, un support inestimable.

- La Maison du Cinéma
- Marché Prospect Axep
- Le Théâtre Granada
- Eggsquis (King Est)
- Marché de la Gare
- Cathédrale Saint-Michel
- La Grande Ruche
- Ville de Cowansville
- Sercovie
- Estrie Aide
- IGA Bouchard 6185 ch de Saint-Élie
- Familiprix Trotter & Cliche 6065 ch de Saint-Élie
- Dollar Plus 6065 ch de Saint-Élie

## Camelots



Rosaire Morneau



Gérard Favreau



Pascal Pépin



Roch-Henri Gagnon



Steve Couture



Bernard Couture



Jonathan Rivard



Johnny Lemieux



Mathieu Delorme



Martin Prévost



VOTRE PLACE



Sylvain Champagne

### Le journal de rue a besoin de Camelots

**Vous cherchez un moyen pour arrondir les fins de mois?**

Venez acquérir de l'autonomie tout en brisant l'isolement.

- Horaire flexible et support offert -

On vous attend au  
470, rue Bowen Sud, Sherbrooke  
Téléphone : 819 348-0086 18 ans et +

## Nos partenaires

Parce que sans leur appui, notre coopérative de solidarité ne pourrait pas continuer ses activités, nous tenons à remercier tous nos partenaires pour leur généreuse implication.



### Solution du Jeu tirets à remplir

- |              |                |
|--------------|----------------|
| 1. eau       | 7. manquent    |
| 2. je t'aime | 8. émerveillés |
| 3. lèvres    | 9. un          |
| 4. baisers   | 10. désert     |
| 5. terre     | 11. pointait   |
| 6. occasions | 12. défauts    |



Centre de santé et de services sociaux – Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke

3	1	6	4	2	9	8	5	7
7	2	5	1	3	8	9	6	4
8	4	9	5	7	6	1	2	3
4	7	3	6	9	1	2	8	5
9	5	1	2	8	4	3	7	6
2	6	8	3	5	7	4	1	9
5	8	4	7	1	3	6	9	2
1	3	2	9	6	5	7	4	8
6	9	7	8	4	2	5	3	1

## Production



Geneviève Kiliko  
Journaliste



Bernard Couture  
Camelot poète



Kayan Naghshi  
Chroniqueur et responsable du site web



Pierrette Denault  
Journaliste, correctrice



Qualilou St-Onge  
Chroniqueuse



Rémi Cameron  
Photographe



Nancy Mongeau  
Éditrice



Sophie Boucher  
Collaboratrice rédaction



Suzanne Drouin  
Chroniqueuse



Marcel Morin  
Chroniqueur et photographe



René Guillemette  
Collaborateur à la rédaction et artiste



VOTRE PLACE

**LE JOURNAL DE RUE DE SHERBROOKE recherche des collaborateurs**  
JOURNALISTES, PHOTOGRAPHES, RECHERCHISTES, BÉDÉISTES, GRAPHISTES

Les postes proposés sont volontaires et non rémunérés. Des lettres de référence peuvent être accordées aux participants sérieux.

**Communiquez avec nous!**  
Courriel : [Production@blogderue.ca](mailto:Production@blogderue.ca)

## Merci pour vos dons!

Grâce à votre contribution, le Journal de rue de Sherbrooke peut aider, chaque année, des dizaines de personnes dans le besoin.

**Faites parvenir votre chèque aujourd'hui à :**

Journal de rue Le Nouvel Espoir  
C.P. 62 Succ. Place de la cité,  
Sherbrooke (Québec) J1H 5H5

**Votre support fait toute la différence...**



**ARTISANS DU MONDE**

**PARTENAIRES D'AVENIR**

David Bélanger de la Table d'action contre l'appauvrissement de l'Estrie et client de Basta communication, est un adepte de la consommation responsable.

## Pour des communications responsables

- > Image de marque

---

- > Site Web

---

- > Stratégie marketing

---

Basta! Agissons autrement. Vous avez à cœur l'économie locale, le développement de notre communauté et le respect de l'environnement ? Alors, réalisons ensemble des communications responsables.

Votre intérêt est au centre de nos préoccupations et lorsque vient le temps d'élaborer vos stratégies et vos outils de communication, votre image de marque, vos publicités ou votre site Web, nous y mettons tout notre savoir et notre talent. Avec Basta communication, vous accédez à des relations humaines sincères et durables, empreintes de complicité, qui vous garantissent des communications efficaces !

**Artisans d'aujourd'hui, partenaires d'avenir**

[bastacommunication.ca](http://bastacommunication.ca)

***Basta***  
communication

Certifications et reconnaissances

